ATLAS TYPOLOGIQUE RURAL
Pueblos de colonización de Fernández del Amo

Vegaviana, Villalba de Calatrava, El Realengo, Cañada de Agra, Miraelrío... Ces noms aux belles sonorités évoquent les douze villes de fondation construites par José Luis Fernández del Amo dans le sud de l'Espagne entre 1951 et 1969 pour l'Institut national de colonisation (INC) de l'administration franquiste. Malgré le contexte politique de leur édification, une vision strictement architecturale permet de questionner l'importance de l'apport urbanistique de ces projets. Évoluant avec une rare habileté parmi les interstices de l'appareil administratif de son temps, José Luis Fernández del Amo a réussi à redonner une dignité à certaines formes typiques de la maison rurale, dans un pays glissant déjà vers l'adoption de valeurs opposées aux siennes. Cet «humaniste infiltré dans l'administration franquiste» pour reprendre l'expression de Miguel Centellas Soler, a ainsi permis de mener une démarche urbaine expérimentale, d'effectuer des tests d'aménagement et de définition de lieux publics à petite échelle.

Bien plus qu'une simple collection de hameaux résidentiels en zones rurales, les *pueblos de colonización* construisent une dialectique entre tradition et modernité et assimilent tout un monde. Ils constituent en eux-même une leçon d'architecture populaire, cherchant à faire coexister la structure agraire du territoire espagnol avec les infrastructures de la modernité. Chez Fernández del Amo, l'attention portée à la topographie, aux vues ou la végétation se conjugue à l'expressivité accentuée des bâtiments. La valeur fondamentale donnée aux lignes, aux plans, aux couleurs, aux textures des matériaux, permet d'explorer la plasticité d'un clair-obscur conférant aux archétypes traditionnels une discrète modernité.

Au delà de la dialectique entre tradition et modernité, les *pueblos de colonización* mettent en scène une tension positive entre résidence et travail. Construits à l'origine pour relancer l'agriculture espagnole après la guerre civile (1936-1939), ils associent le travail de la terre à une organisation spatiale précise. La distinction de zones de travail, de stockage, de transformation des produits agricoles, au sein d'enclaves domestiques implique par exemple la séparation des différents trafics.

A cela, il faut ajouter une nouvelle opposition entre privé et public, entre espaces domestiques et espaces partagés. Le noyau habité, très sobre, se distingue du lieu physique destiné à accueillir les virtualités du «centre-ville». La présence active de sculptures, reliefs et objets d'art sur les monuments publics et en particulier sur les églises sert à construire un espace public hors du commun. Les villages questionnent aussi la possibilité d'admettre un contact entre le bâtiment et sa limite parcellaire, ou la valeur architecturale du traditionnel mur d'enceinte dans la production de l'espace urbain. Bien loin d'une rhétorique éculée, la fabrique des fonctions urbaines est résolue par des solutions artistiques et architecturales qui permettent aux rues, places, et jardins d'entrer dans une autre dimension.

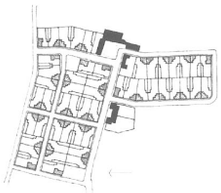
A partir d'une série d'éléments répétitifs, aussi bien typologiques que constructifs ou décoratifs, Fernández del Amo élabore un langage complexe, aux frontières de l'architecture, de l'urbanisme et des arts plastiques.
Si l'architecture sereine des *pueblos de colonización* ne cesse de nous étonner, c'est grâce aux trois caractéristiques de son auteur:
- Une immense liberté intérieure, capable de rompre avec la réglementation stricte d'un organisme étatique, pour se lancer dans un travail d'expérimentation urbaine et architecturale.
- Une sensibilité plastique exceptionnelle, comme le révèlent les photographies de Kindel (de son vrai nom Joaquín del Palacio), centrée sur une architecture savante qui assume les conditions du lieu et devient vernaculaire jusqu'à disparaître.
- Une foi inébranlable en la beauté, qui l'a amené à faire appel à de jeunes artistes inconnus, abstraits, hétérodoxes et à construire avec eux des références de premier ordre de l'art sacré du XXe siècle.

Source: Miguel Centellas Soler, *Los Pueblos de colonización de Fernándes del Amo*, arquia/tesis n°31, 2010 (thèse doctorale tenue le 12 déc 2006).

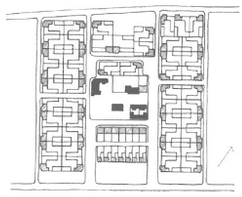
Portrait de Fernández del Amo, Francisco Carretero, Grenade, 1946

Carte des pueblos de colonización
- ■ Capitales de Province
- • Pueblos de colonización construits par l'INC (ceux dont le nom est indiqué sont l'œuvre de Fernández del Amo)

Belvis de Jarama 36
San Isidro de Albatera 38
Vegaviana 40
Villalba de Calatrava 42
El Realengo 44
Campohermoso 46
Las Marinas 48
Cañada de Agra 50
La Vereda 52
Miraelrío 54
Puebla de Vicar 56
Extension de Jumilla 58

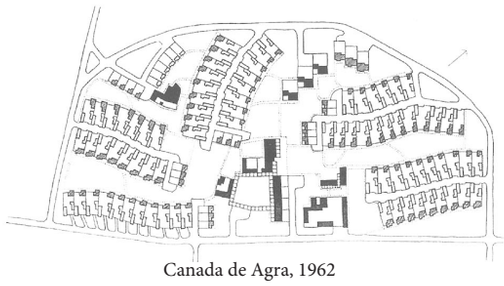


Belvis de Jarama, 1951

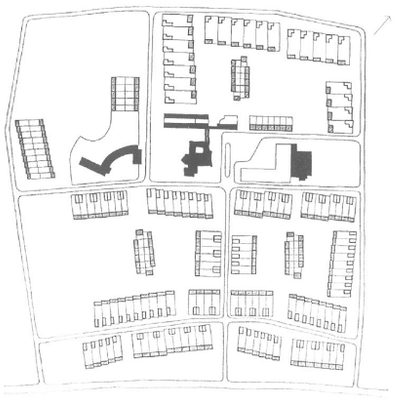


Las Marinas, 1958

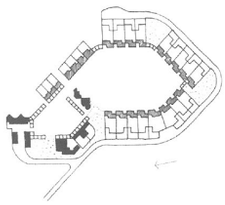
San Isidro de Albatera, 1953



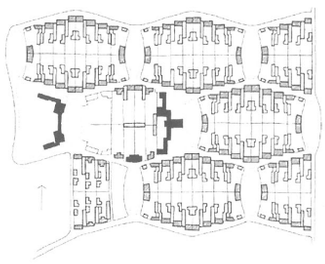
Canada de Agra, 1962



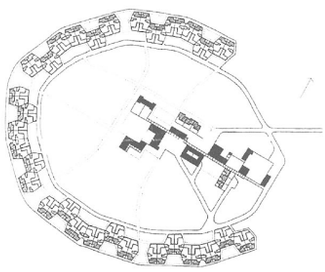
Vegaviana, 1954



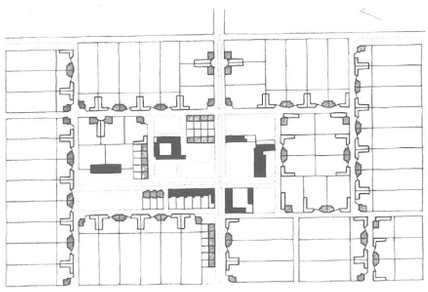
La Vereda, 1963



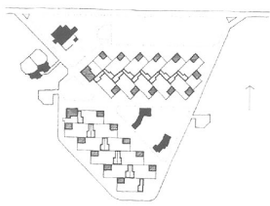
Villalba de Calatrava, 1955



Miraelrio, 1964

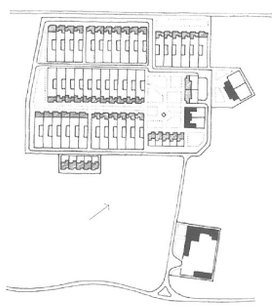


El Realengo, 1957



Puebla de Vicar, 1966

Campohermoso, 1958

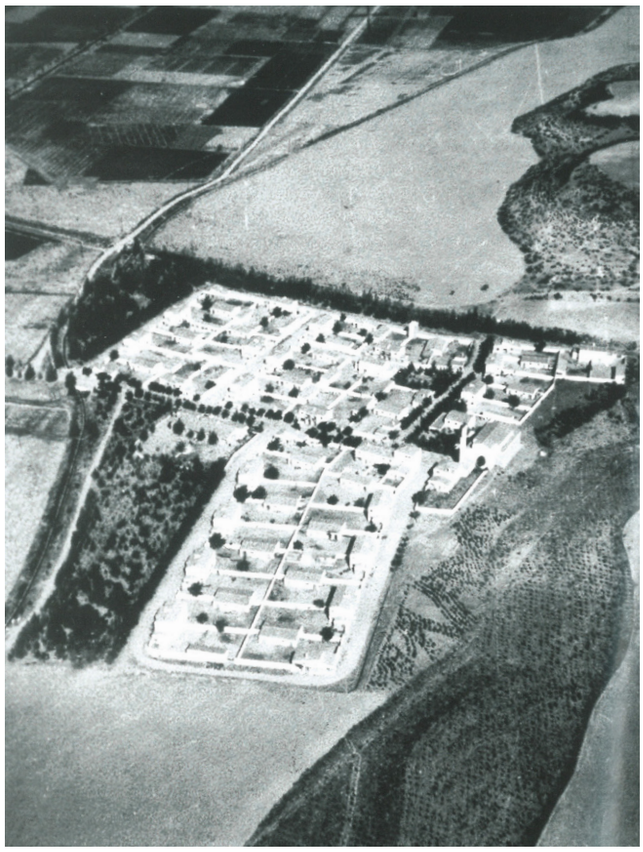


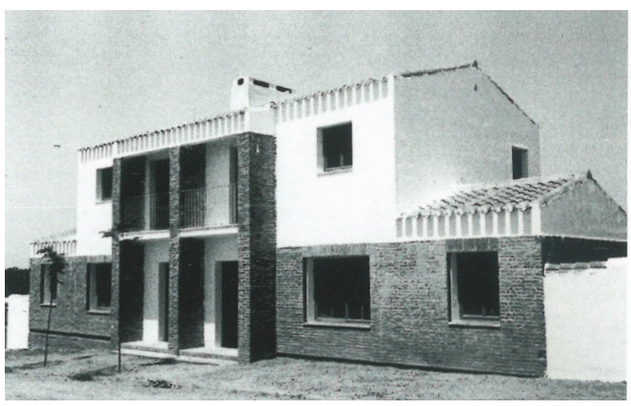
Extension de Jumilla, 1968

0 100

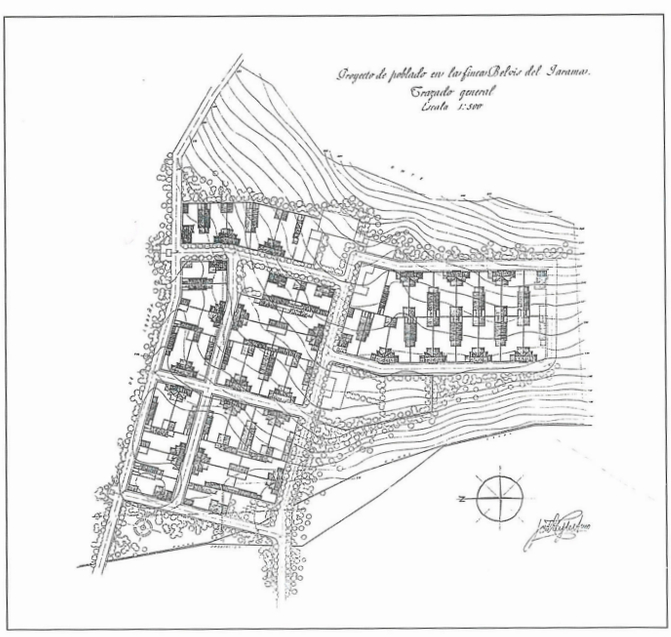
Belvis de Jarama
Lieu: Province de Madrid, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1951
Habitations: 56
Superficie: 5,6 Ha
Densité: 1000m^2 / famille

Belvis del Jarama est situé au Nord-Est de Madrid, à proximité de San Sebastián de los Reyes. Après deux avant-projets rédigés en 1949 et 1950, le projet définitif est présenté en janvier 1951. Celui-ci est construit sur un terrain de 5,6 ha présentant une légère pente ascendante d'est en ouest. Il comprend 50 habitations de 3 chambres et leurs unités agricoles correspondantes, ainsi que 6 maisons pour enseignants et artisans. Il s'agit de maisons jumelles à patio indépendants. La maçonnerie de brique est laissée apparente au rez puis recouverte d'un plâtrage tyrolien à l'étage. La route d'accès, transformée en rue principale, se termine par une place autour de laquelle se trouvent les bâtiments publics: l'église, le presbytère, et le bâtiment administratif qui, pour montrer son caractère représentatif, est projeté sur trois étages (une solution inhabituelle puisque les bâtiments ne sont presque jamais construits sur plus de deux étages dans les villes de colonisation). La place est fermée au nord par un bâtiment accueillant un porche et deux locaux spécifiques en rez-de-chaussée: un commerce et une cantine. L'école est située dans un bloc indépendant, à côté de la route d'accès principale. Elle est constituée de 2 unités symétriques afin de séparer les filles des garçons. On remarque que la séparation des aires de jeux est effectuée au moyen d'un muret et d'une piscine circulaire.



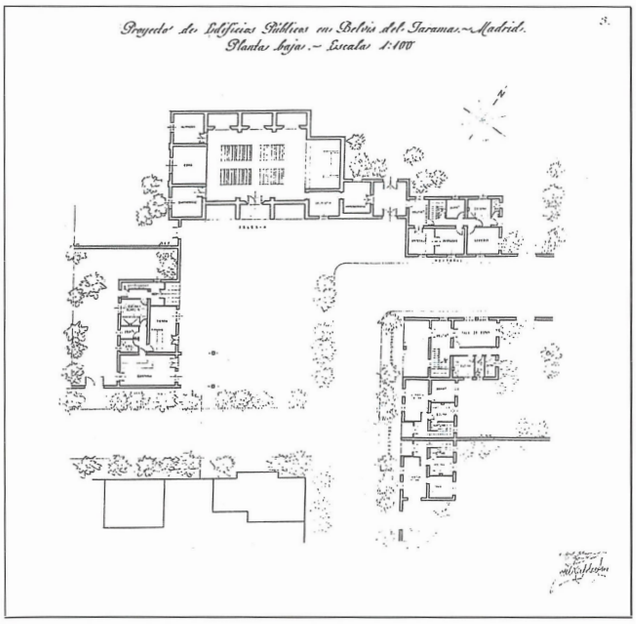


Maisons jumelles à 2 étages

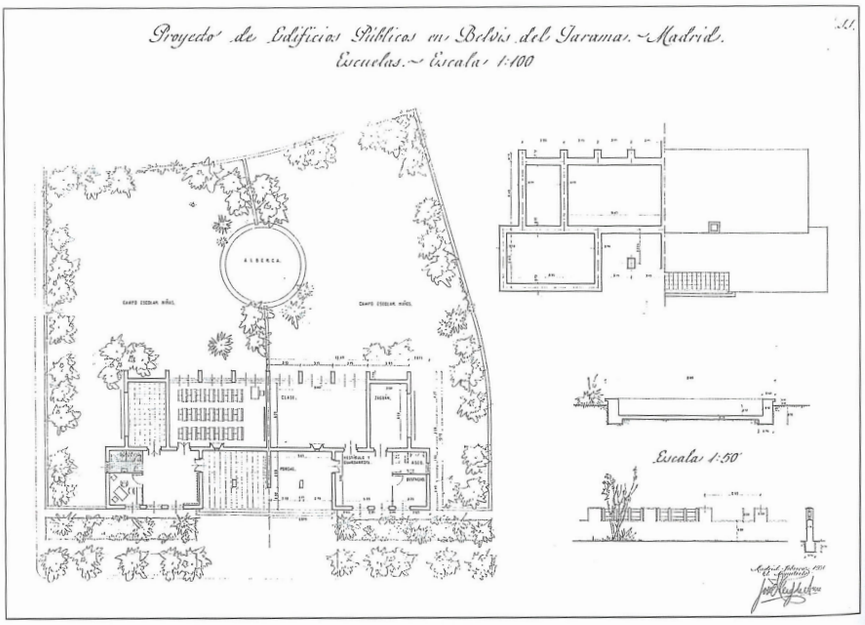


Implantation générale

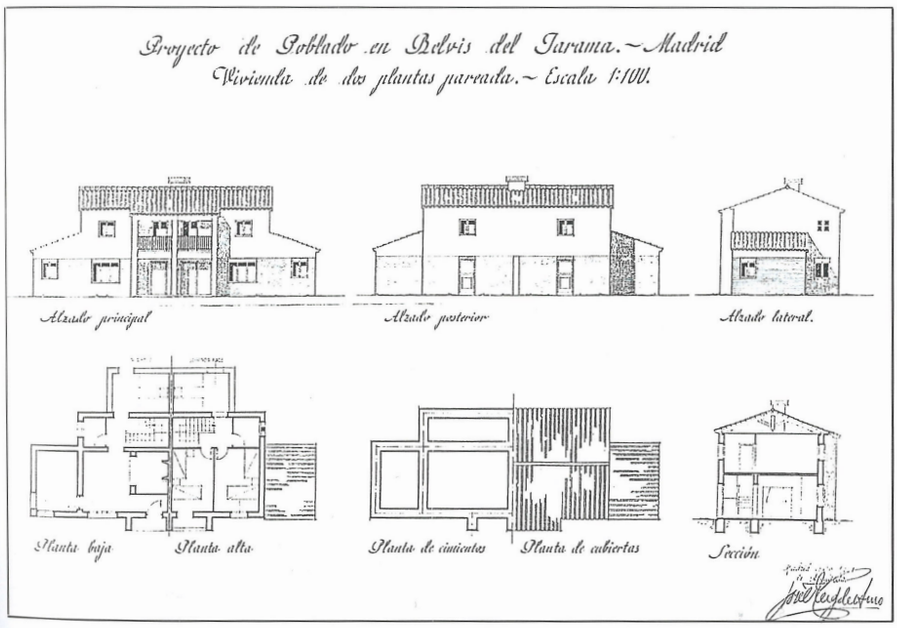
Vue de la rue principale avec l'église au fond



Édifices publics



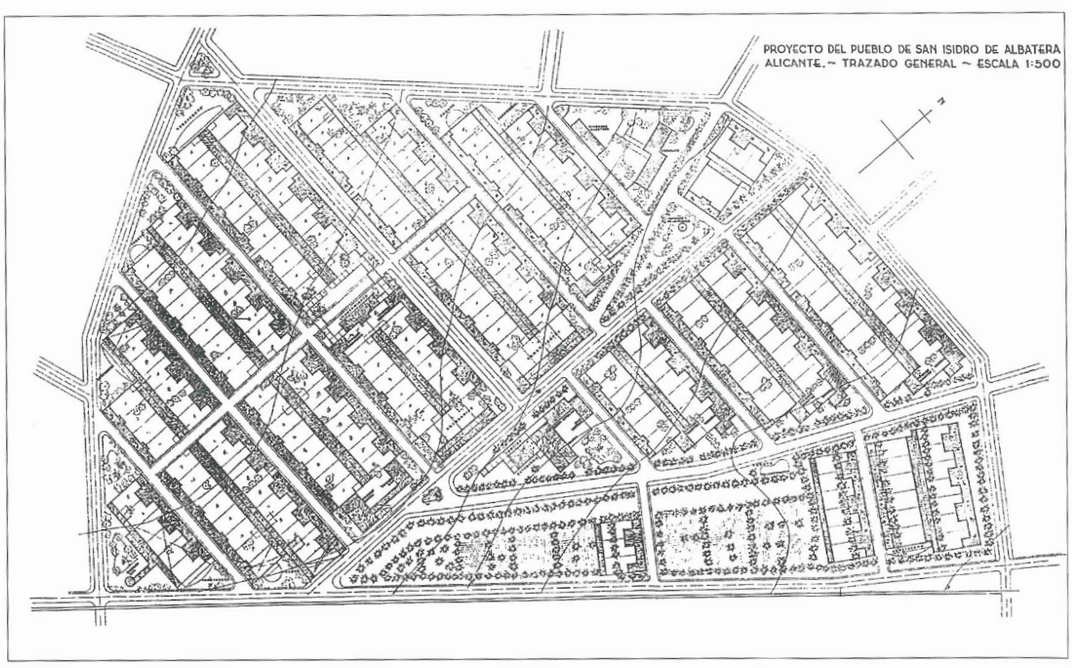
École publique

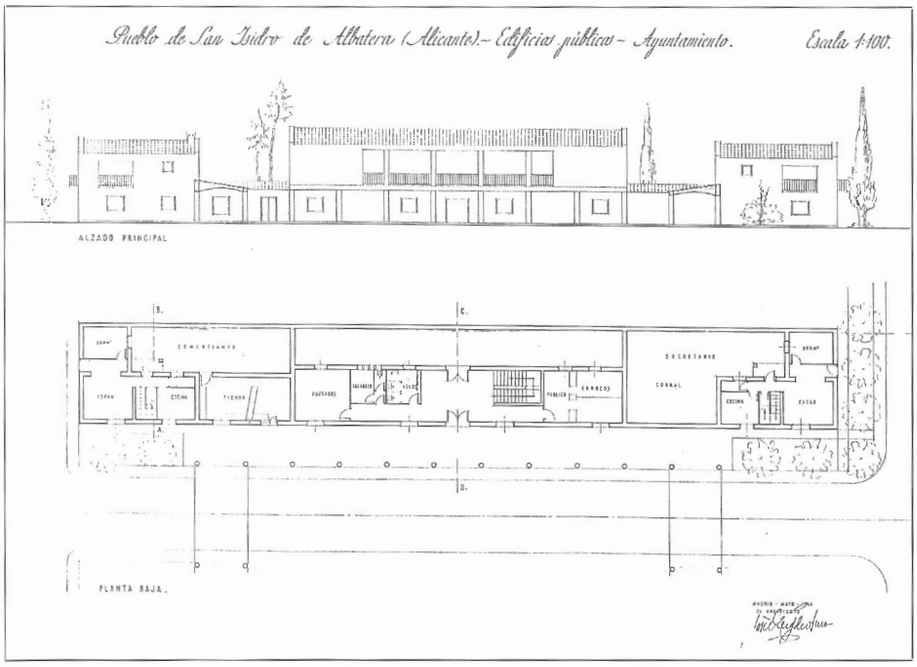


Maisons jumelles à 2 étages

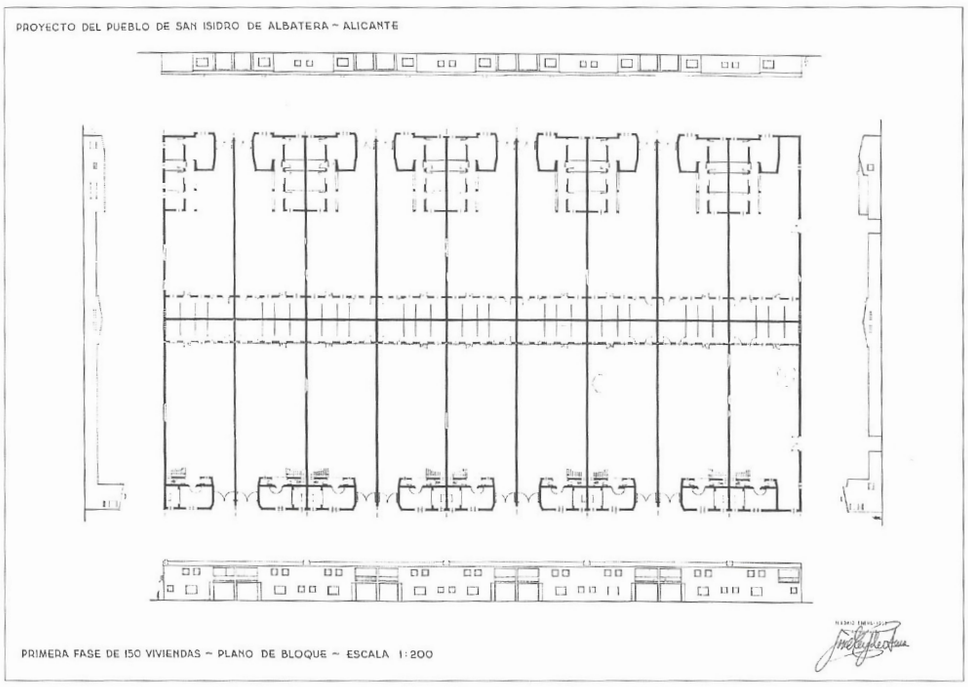
San Isidro de Albatera
Lieu: Province d'Alicante, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1953
Habitations: 150
Superficie: 18,4 ha
Densité: 1226m^2 / famille

San Isidro de Albatera est situé au sud de la province d'Alicante, sur une parcelle de 18,4 ha. Le village présente un tracé orthogonal circonscrit par une ceinture périphérique. La route d'accès, située à l'extrémité ouest du hameau, croise perpendiculairement la route principale, qui rassemble les édifices publics. On trouve d'un côté le bâtiment social, l'auberge et le bar, les locaux artisanaux et commerciaux, de l'autre la fraternité syndicale, le Front des jeunes et le centre paroissial. Ce dernier est composé du presbytère, de l'Action catholique locale, de l'église, d'un porche et de la tour Jod, ce qui produit un ensemble de plus de 80m de longueur. L'hôtel de ville est un bâtiment de 2 étages situé approximativement au centre du hameau, face à une place à portiques en forme de U. Celle-ci fonctionne comme un marché en plein air populaire, selon le rapport du projet. Les150 habitations sont constituées de 2 blocs parallèles, avec leurs unités agricoles en fond de jardin. On entre par un porche au dessus duquel se trouve une loggia. Les maisons de 2 étages sont orientées au sud et celles d'un étage au nord. A l'extrémité de chaque îlot, la même typologie se retourne avec néanmoins quelques légères variations dans la disposition des ouvertures. Le long de la ceinture périphérique, les habitations ouvrières sont regroupées 5 par 5 dans les parcelles triangulaires résultant de la disposition Est-Ouest. Elles présentent successivement 1 ou 2 étages afin de réaliser un alternance de volumes.

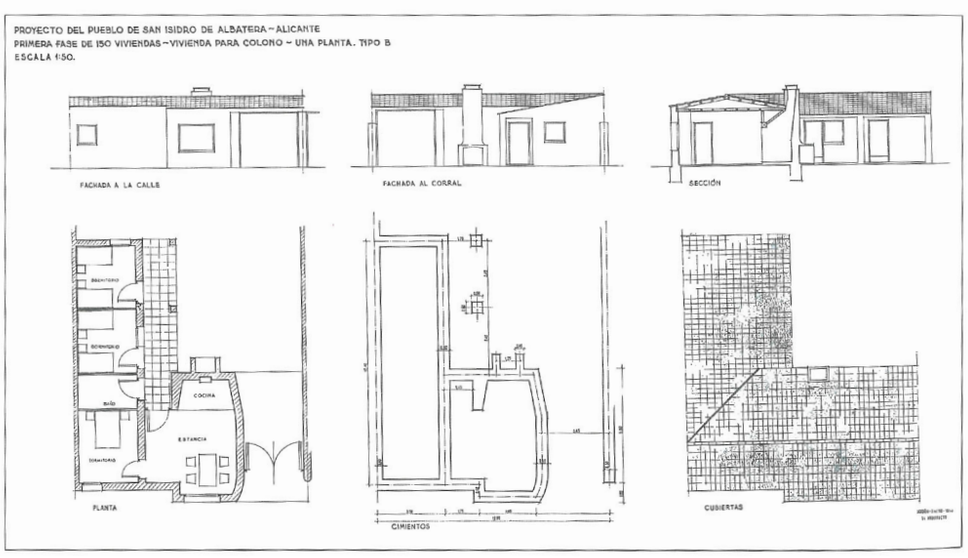




Hôtel de ville



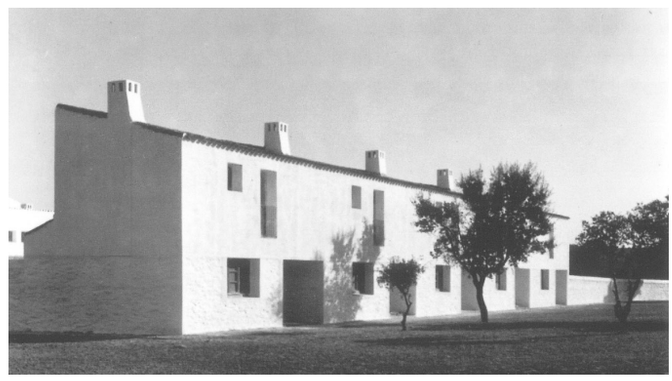
Habitations - Plan de bloc



Maison à 1 étage - Type B

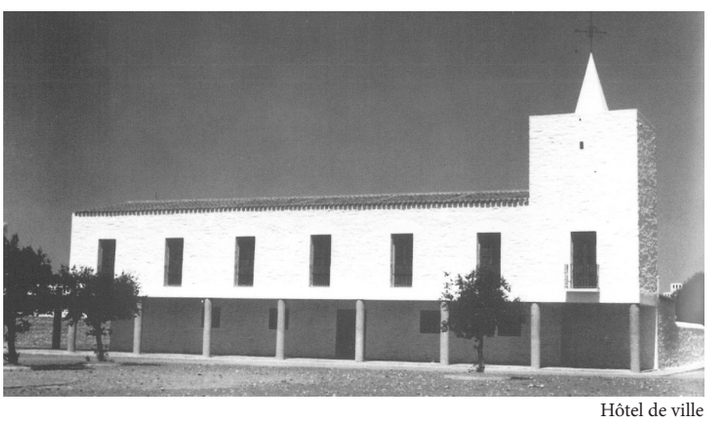
Vegaviana
Lieu: Province de Caceres, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1954
Habitations: 292
Superficie: 27,5 ha
Densité: 942m^2 / famille

Situé dans la périphérie de Salamanque, près de Moraleja, le village de Vegaviana prend place dans une magnifique chênaie, entre les cistes, les thyms, et les genêts. Le tracé urbain se développe à travers 4 grands blocs introvertis, cerclés par un anneau périphérique. Au centre de chaque bloc se trouve un espace boisé partagé, ainsi que les maisons ouvrières, plus petites et sans locaux agricoles. La circulation des animaux et des voitures est reléguée à l'extérieur des blocs. Les bâtiments publics sont disposés au centre de la ville, et forment une place urbaine. L'église et la mairie, articulés au moyen d'un porche en L, les boutiques d'artisans, la maison du médecin et la clinique. Plus à l'est se trouve le bâtiment social et à l'ouest, l'école composée d'un corps linéaire courbe qui contient les salles de classe (9x6m) et les couloirs. Ces bâtiments publics, comme les maisons, sont entourés de végétation existante. Cinq types d'habitations sont projetés avec différents critères de composition. Pour le type C qui présente des pentes de toit inclinées, le critère de fragmentation volumétrique prévaut. Pour le type D, la façade est résolue par un long plan continu perforé de petits porches d'accès et de terrasses à l'étage supérieur. Les murs sont construits en maçonnerie d'ardoise locale, seuls les jambages, linteaux, porches, treillis, sont recouverts de ciments. Ce projet a été présenté au 5e congrès de l'Union internationale des architectes à Moscou en 1958 et a fait l'objet d'une exposition à l'Ateneo de Madrid en 1959.

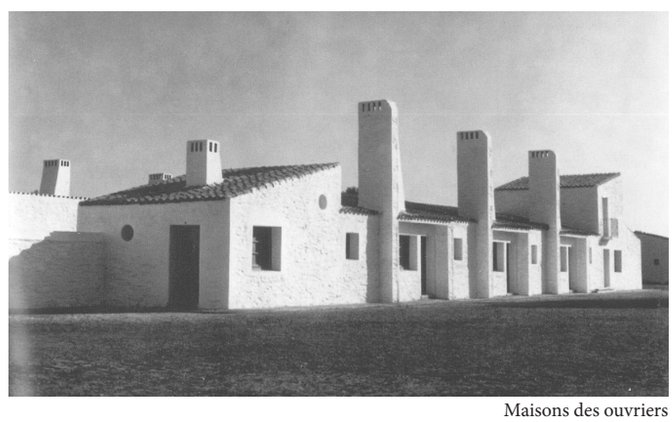


Maison d'habitation - Type D

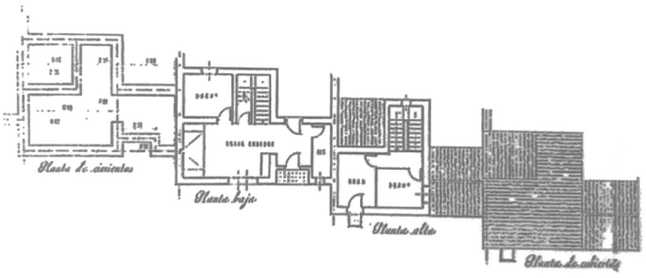
Maison d'habitation - Type C

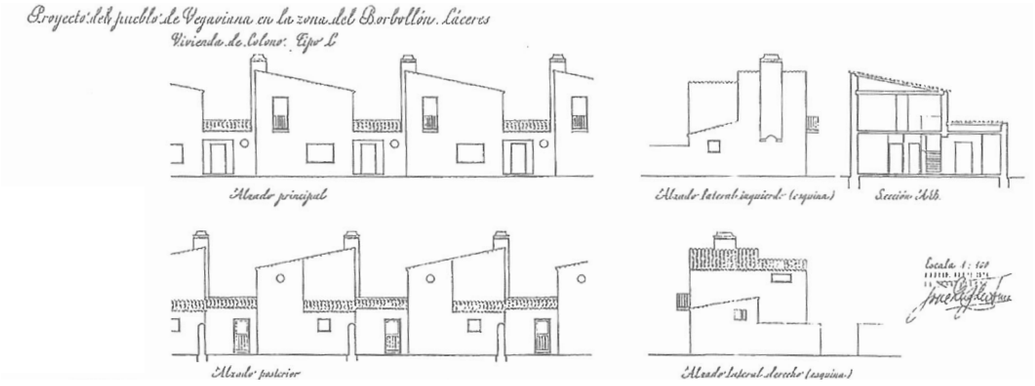


Hôtel de ville

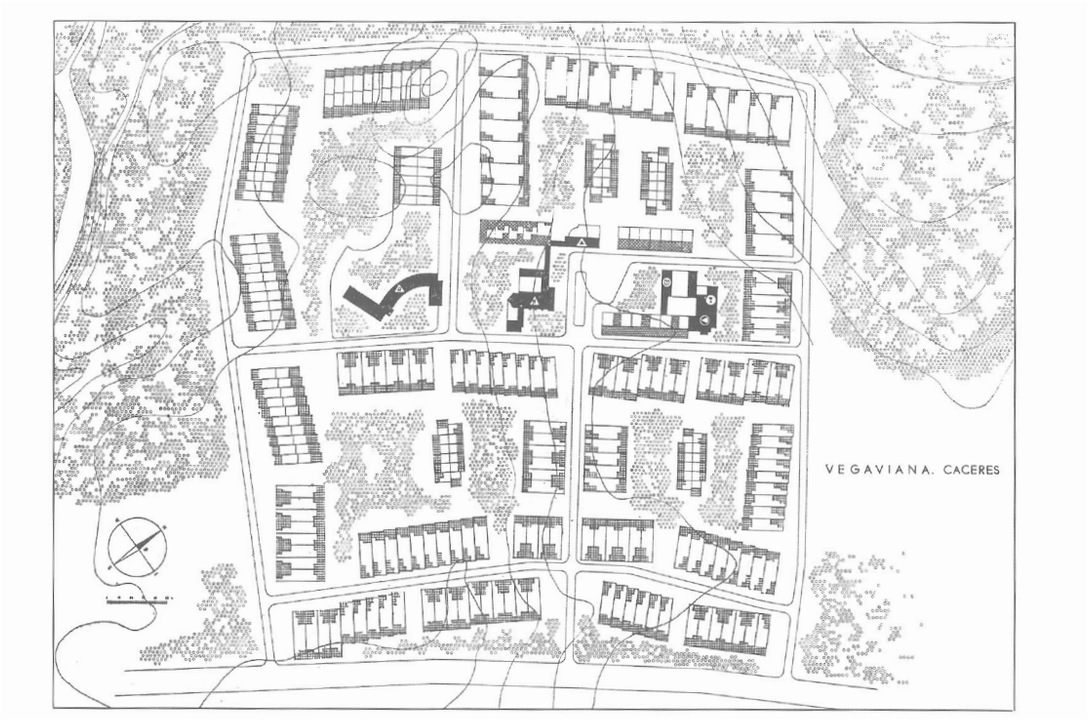


Maisons des ouvriers





Maison d'habitation - Type C

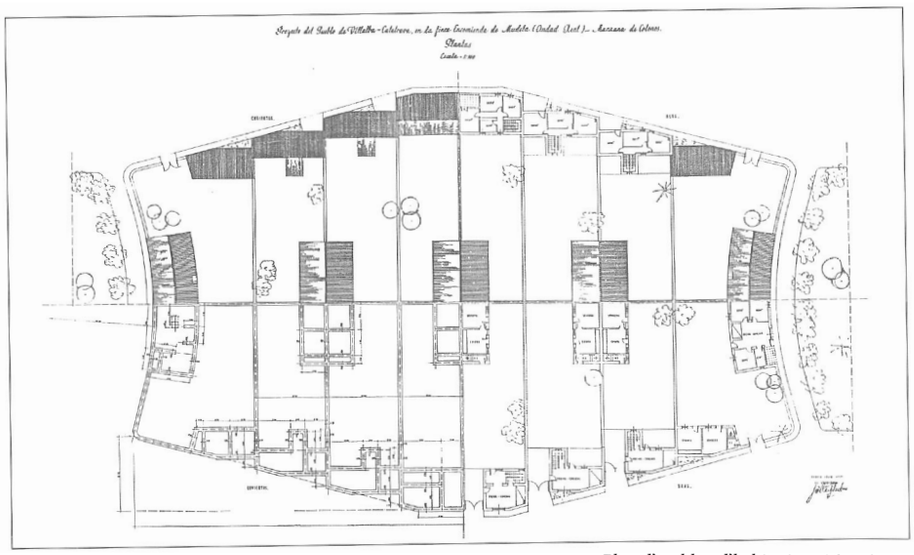


Villalba de Calatrava
Lieu: Province de Ciudad Real, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1955
Habitations: 80
Superficie: 5,7 ha
Densité: 712m^2 / famille

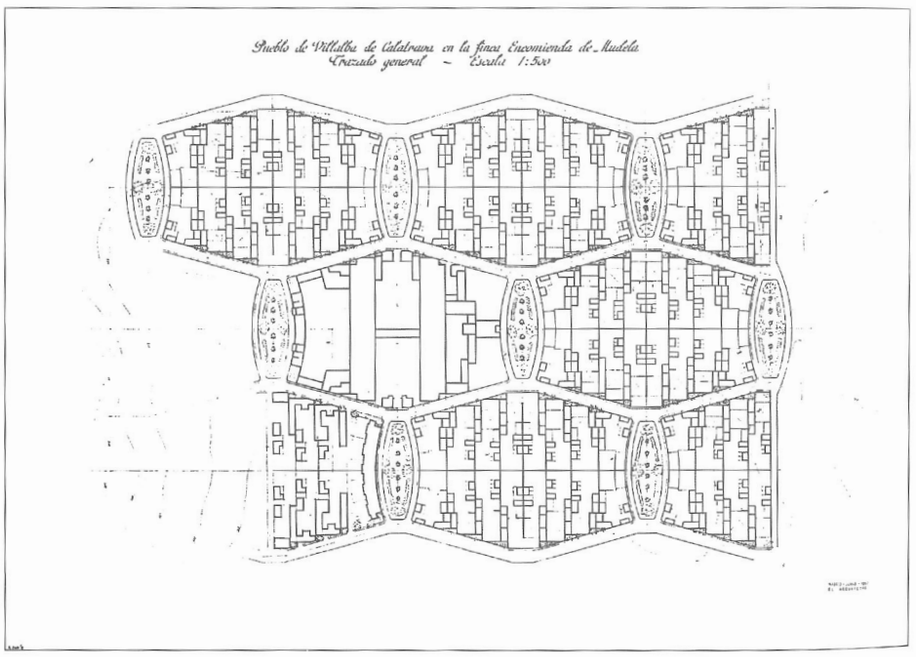
Villalba de Calatrava est situé au sud de la province de Ciudad Real. Le tracé géométrique de la ville est élaboré à partir d'un motif régulier: un bloc hexagonal, légèrement aplati sur 2 de ses sommets, avec quatre côtés de 55m de long et deux autres, légèrement incurvés, de 44m de long. Entre chaque unité, l'interstice entre les fronts courbes est donc occupé par un petit parc communautaire. Les rues présentent conséquemment une géométrie particulière, en lignes brisées.
Les bâtiments publics habituels sont regroupés en forme de T dans un des blocs: on y trouve une église avec son centre paroissial, une mairie, un local syndical, 2 écoles et 2 maisons des enseignants. Les habitations ont des dimensions et des surfaces différentes selon leur situation à l'intérieur du bloc, qui a été divisé en 16 parcelles. Les maisons centrales ont 2 étages et présentent une orientation nord-sud, tandis que celles situées aux extrémités du bloc ont 1 étage et sont orientées est-ouest. Chaque bloc présente également 5 maisons ouvrières. Elles se développent sur un seul étage, leur entrée est protégée par un porche soutenu par un pilier métallique. Les murs du quartier sont maçonnés avec les pierres de la région. Tous les murs sont blanchis à la chaux, en revanche les cheminées ainsi que certains pans des murs sont plâtrés, pour faire ponctuellement disparaitre la rugosité de la maçonnerie.

Maisons de type B

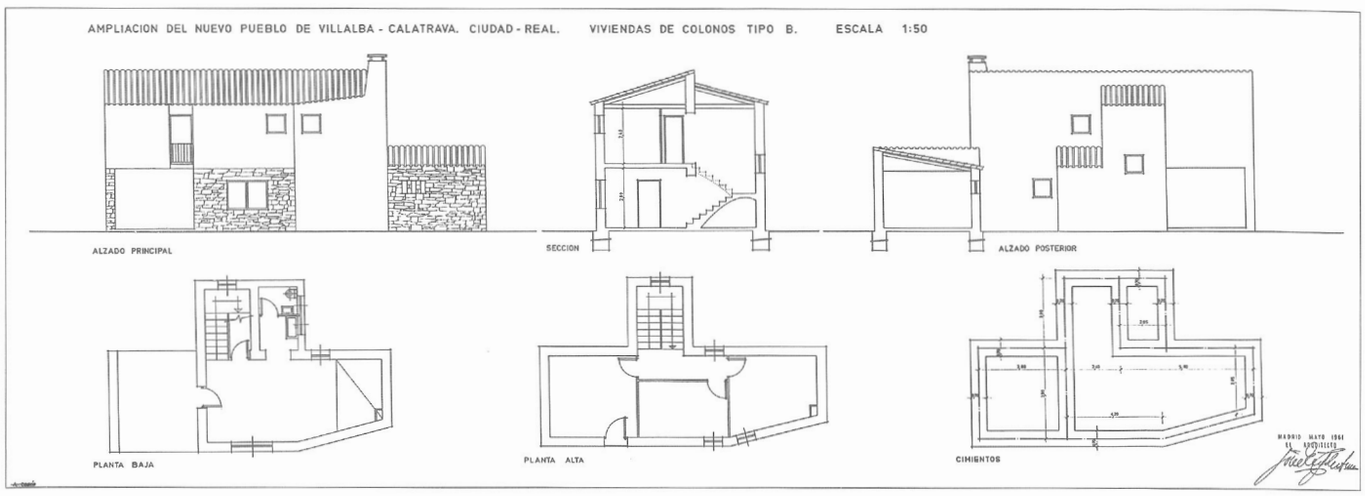
L'édifice administratif avec des maisons au fond



Plan d'un bloc d'habitation, 16 maisons



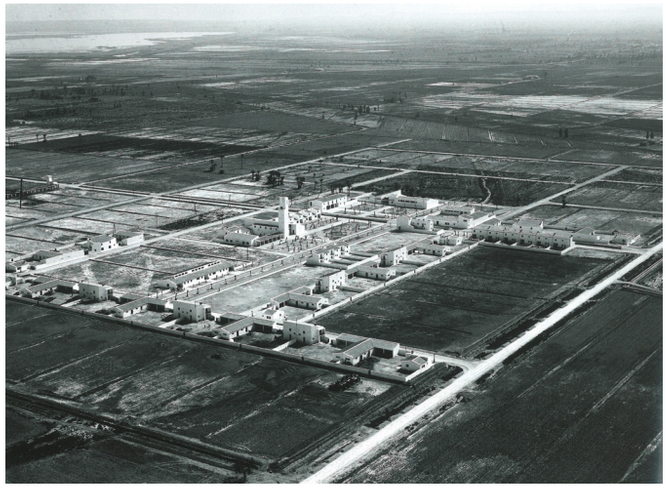
Plan définitif de 1957



Maison d'habitation, Type B

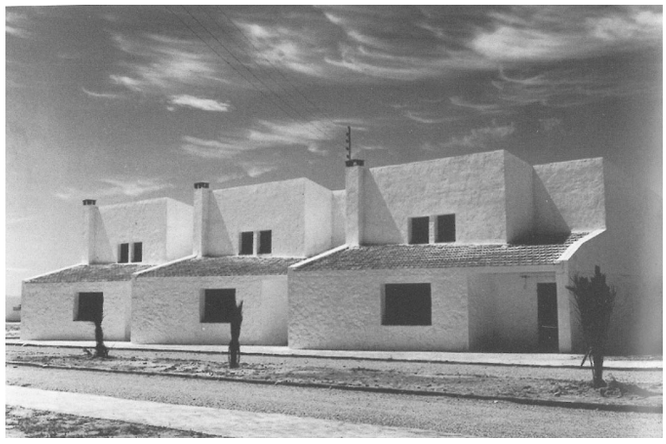
El Realengo
Lieu: Province d'Alicante, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1957-1959
Habitations: 71
Superficie: 21 ha
Densité: 2958m^2 / famille

El Realengo appartient à la municipalité de Crevillente et se trouve à 5 km de San Isidro de Albatera. Deux projets sont élaborés, en 1957 et 1959, pour projeter un total de 51 maisons de colons et 20 logements ouvriers sur un terrain de 21 ha.
L'urbanisme du village suit un tracé orthogonal rigoureux. Les bâtiments publics sont réunis au centre du quartier: le centre paroissial, l'école, la mairie et le bâtiment social. La plupart des parcelles ouvrières sont situées perpendiculairement aux blocs de bâtiments publics. Une particularité du village du Realengo est que chaque maison de colon dispose d'un champ de culture de plus de 2000 m^2. Ces maisons (type B) sont situées à l'angle des parcelles, elles se rattachent à leur voisin selon la symétrie du mur mitoyen. Elles ne présentent pas de porte directe sur la rue car l'accès se fait à travers un patio et sont réparties sur 2 étages, à l'exception des parcelles d'angle, où il n'y en a qu'un. La maison de colon est un prisme polygonal: la façade sur rue est inclinée pour négocier un espace d'accès généreux. On entre ensuite dans un patio, puis dans un porche surplombé par une terrasse. Il faut également souligner l'importance de la texture des matériaux. La façade est rustique au rez de chaussée puis platrée au niveau des premiers linteaux de fenêtre et sur toute la partie supérieure du mur.

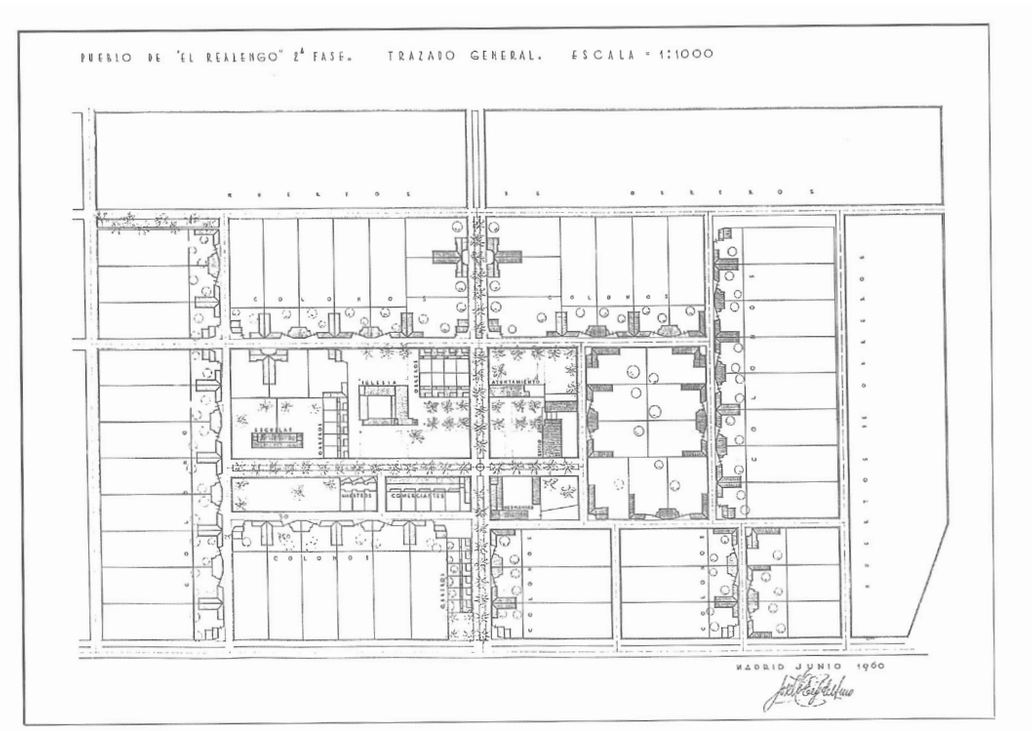


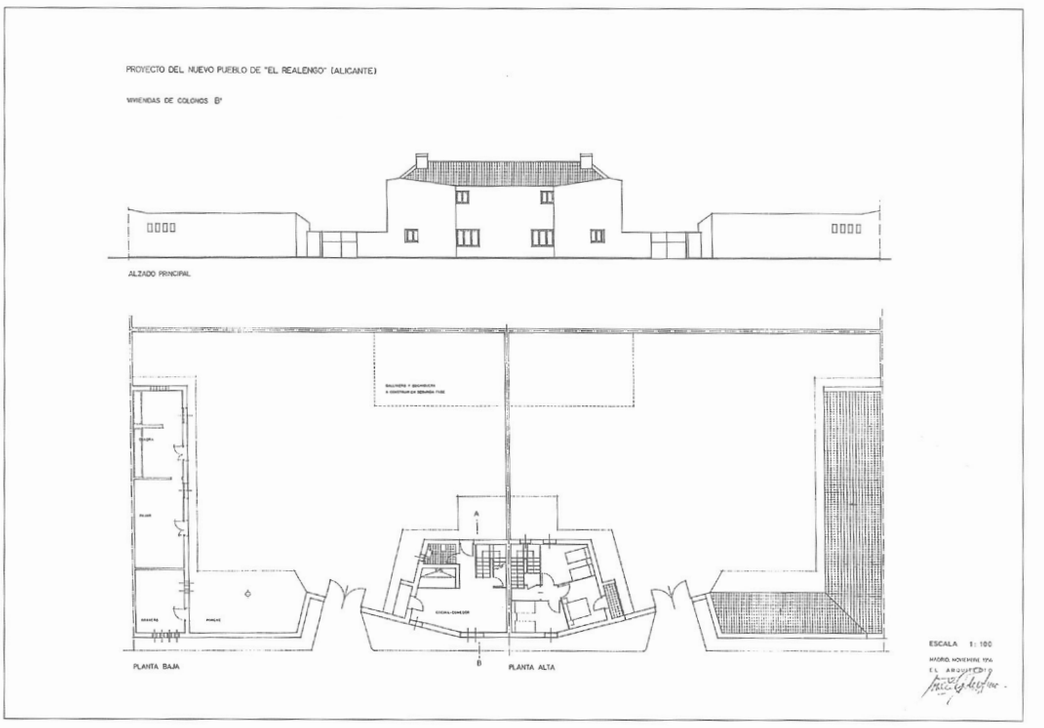
Maisons de type B

L'édifice administratif depuis la place principale



Maisons des ouvriers

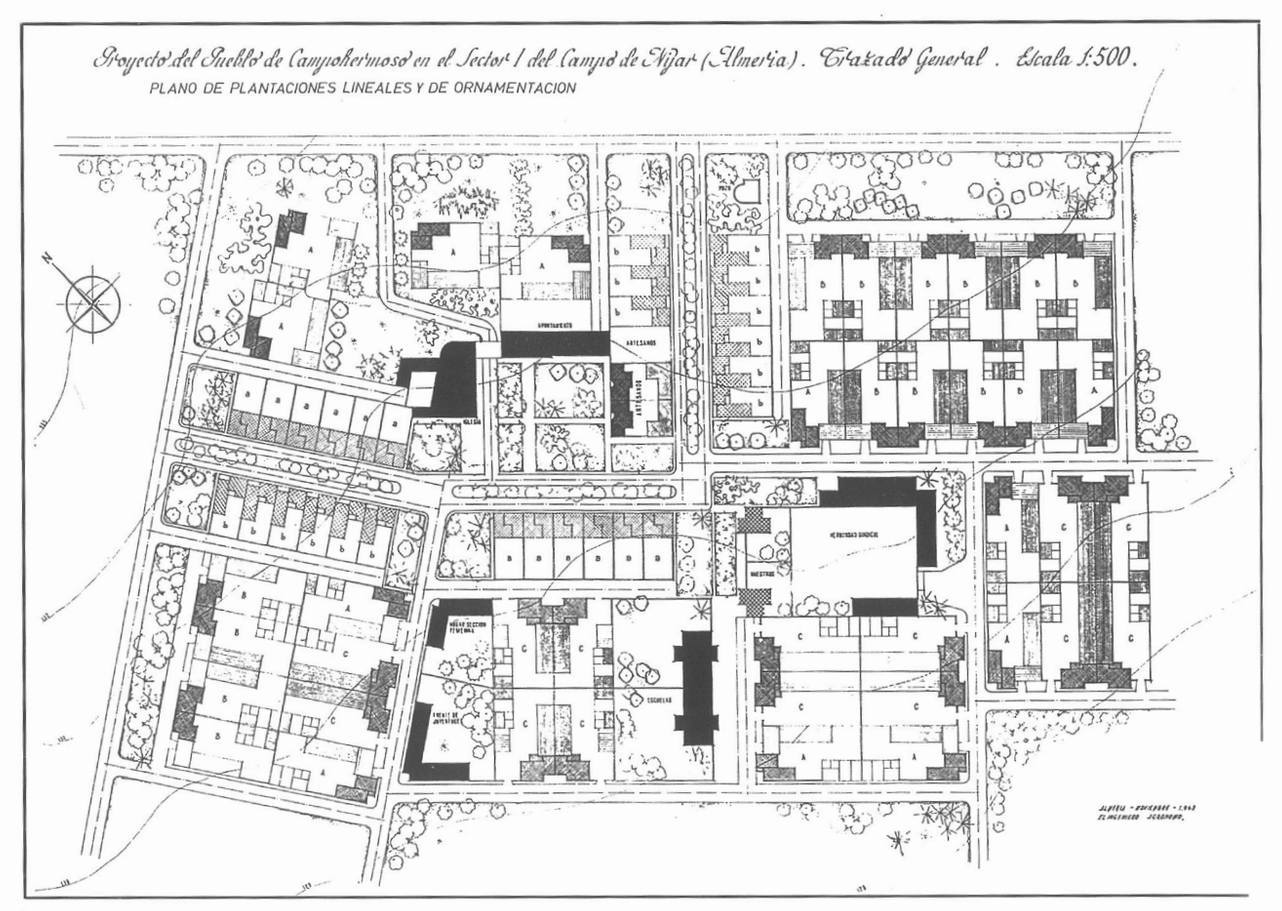




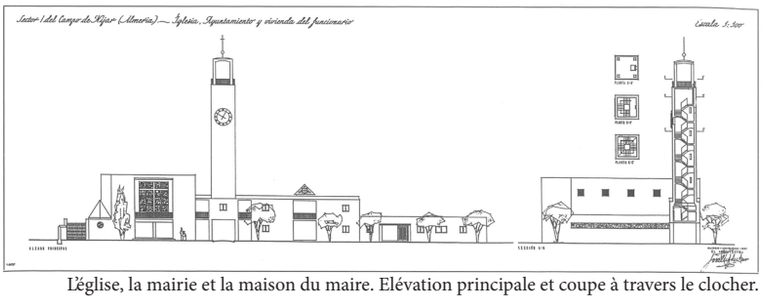
Maisons de type B

Campo Hermoso
Lieu: Province d'Almeria, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1958 - 1964
Habitations: 88
Superficie: 10,1 ha
Densité: 1148m^2 / famille

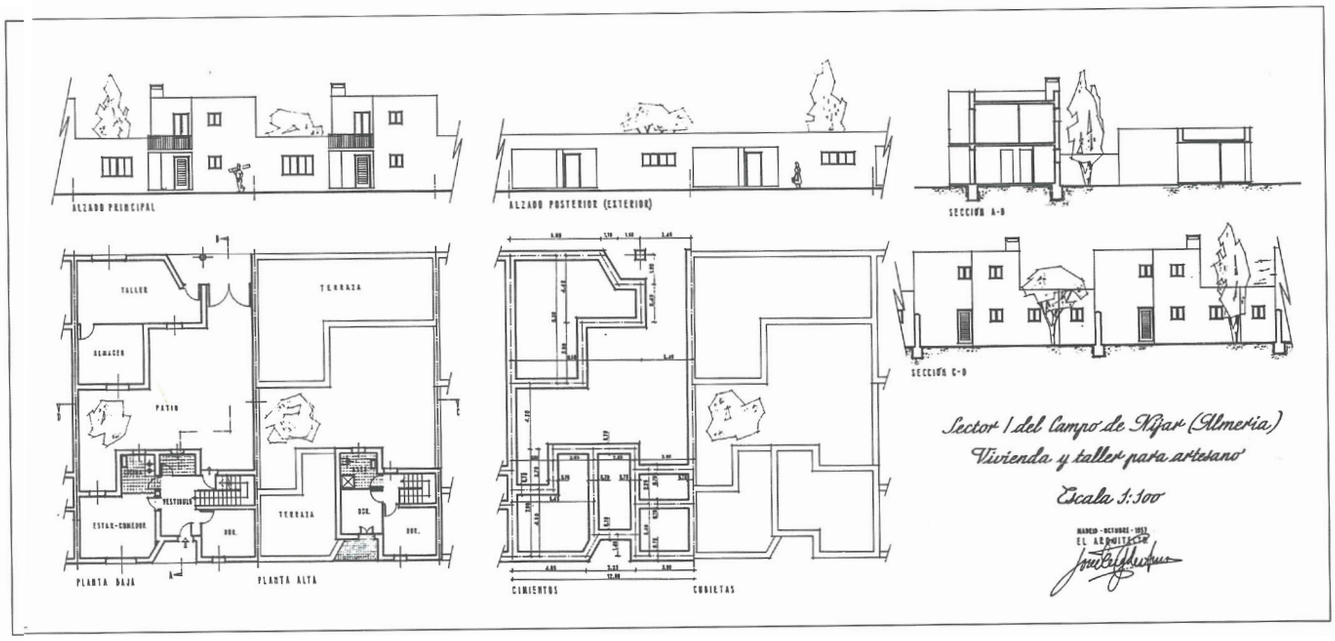
La structure urbaine de Campo Hermoso respecte une trame orthogonale deformée à l'ouest. Si le 1er projet n'est pas réalisé, Fernández del Amo projette en revanche une extension du village en 1964.
La disposition des maisons dans les blocs est résolue d'une manière très particulière. Elles sont disposées le long de l'axe longitudinal du bloc, et ne se retournent pas à l'angle de celui-ci pour permettre des jardins collectifs. Les maisons des colons (Type A) se développent sur 2 étages avec une large terrasse en toiture. Bien qu'elles présentent une porte ouvrant directement sur la rue, elle possède aussi une porte cochère en fond de jardin permettant de sortir directement dans une ruelle secondaire. Au fond du jardin, on trouve aussi un atelier et un entrepôt de stockage. Les maisons ouvrières quant à elles sont construite de plein pied. Leur forme de L permet de distinguer spatialement les espaces de jour des espaces de nuit.



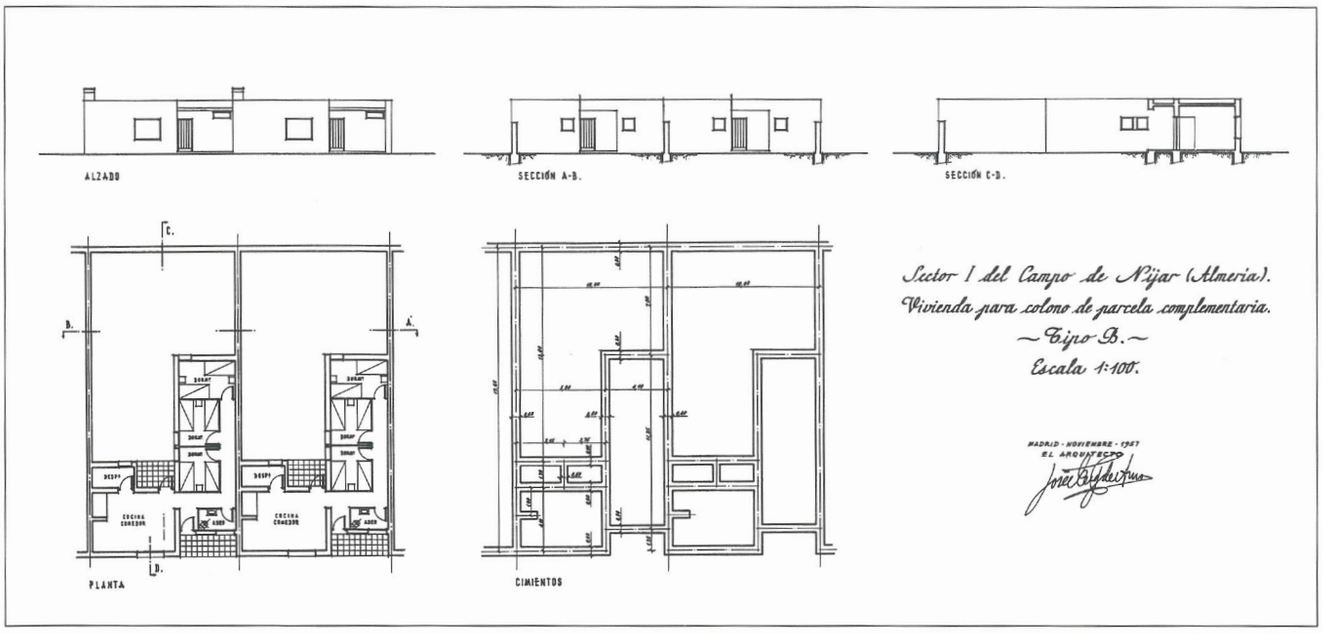
Plan masse de 1962. Les plantations linéaires sont réalisées par des ingénieurs agronomes.



L'église, la mairie et la maison du maire. Elévation principale et coupe à travers le clocher.



Maison de colon, Type A



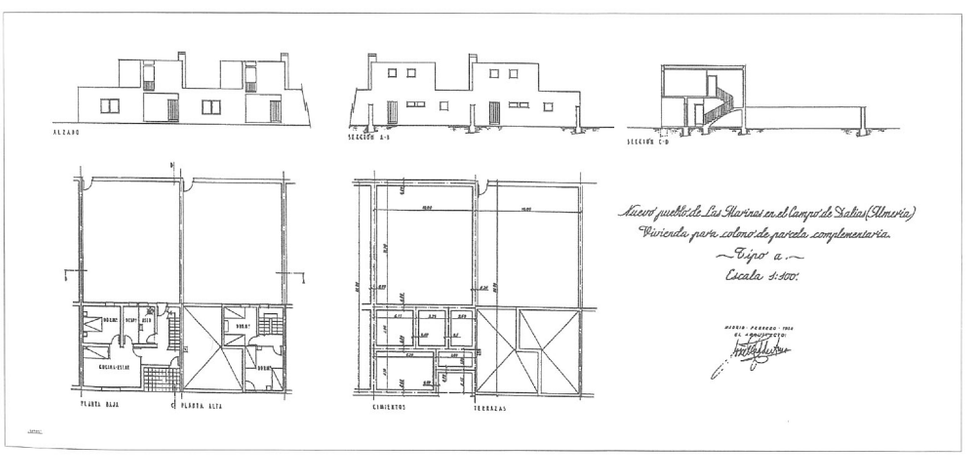
Maison d'ouvrier, Type B

Las marinas
Lieu: Province d'Almeria, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1958 - 1962
Habitations: 62
Superficie: 6,2 Ha
Densité: 1000m^2 / famille

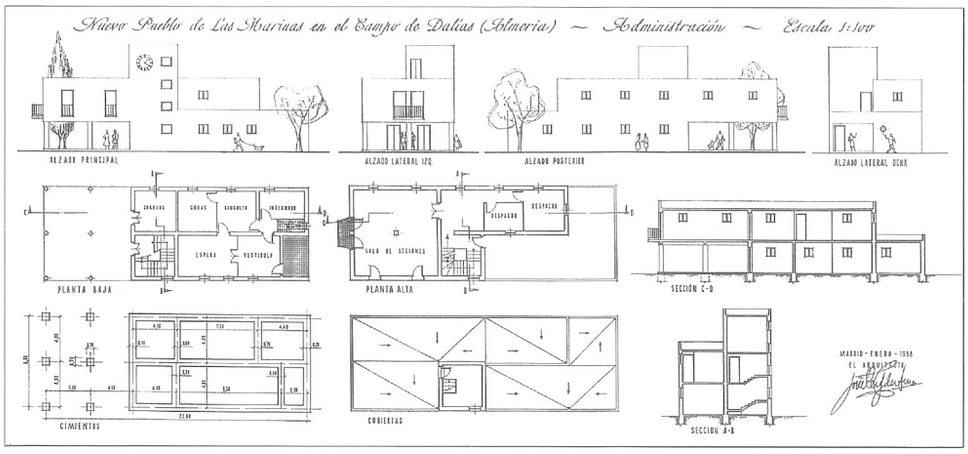
Situé au sud-ouest de la ville de Roquetas de Mar, le village de Las Marinas a été conçu en deux phases: la 1ère en 1958 et la 2nde en 1962. La structure urbaine est très claire: un ilôt central contient les bâtiments publics, à savoir l'église, le centre social et administratif, l'école et la maison des professeurs et les 2 maisons des artisans. Ces édifices sont disposés librement au sein d'un espace piéton de manière à produire de petites places publiques plantées. Cet ilôt est entouré de part et d'autres de 6 blocs de maisons. Il existe 2 types de maisons de colons, selon leur situation dans le bloc: la résidence de l'angle n'a qu'un étage tandis que celles du centre en a deux. L'accès par un porche est tangentiel à la rue, ce qui permet une plus grande intimité dans les maisons. L'accès au patio se fait par le porche des unités agricoles. L'alternance des volumes pleins et vides pour les maisons ouvrières donne un dynamisme à la façade sur rue.

Maison de colon,, Type B

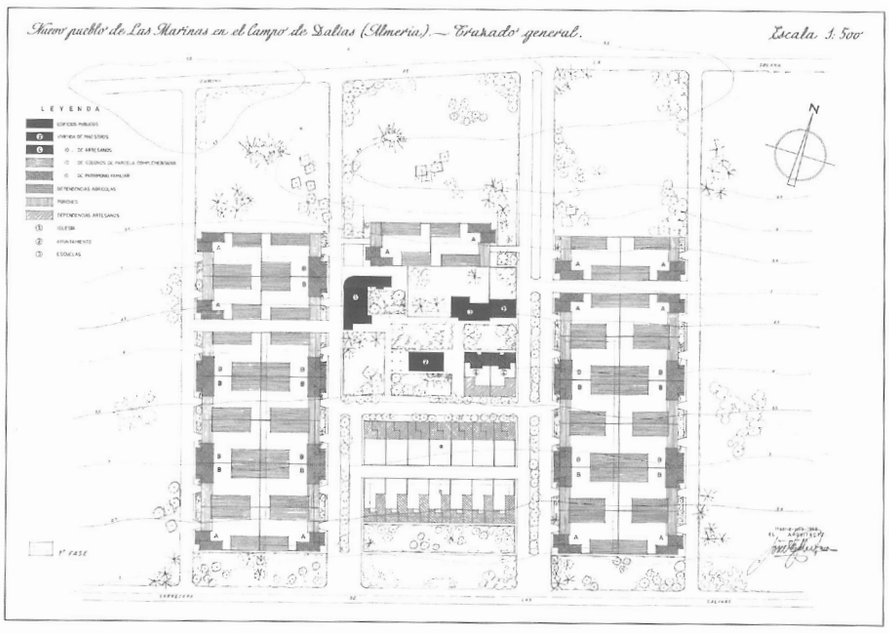
Maison d'ouvrier, Type A



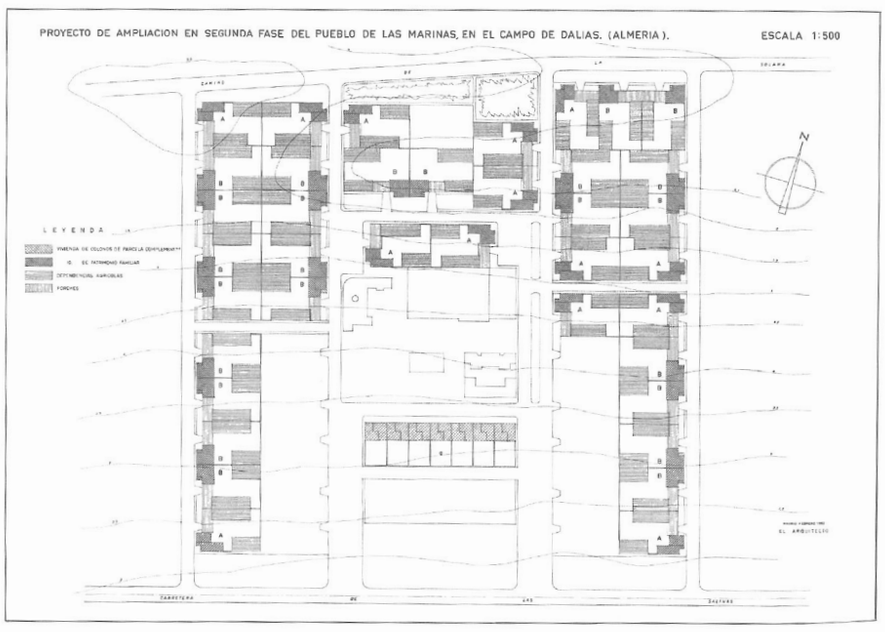
Maison d'ouvrier, Type A



Mairie du village



Implantation générale de la 1ère phase (1958)



Implantation générale de la seconde phase (1962)

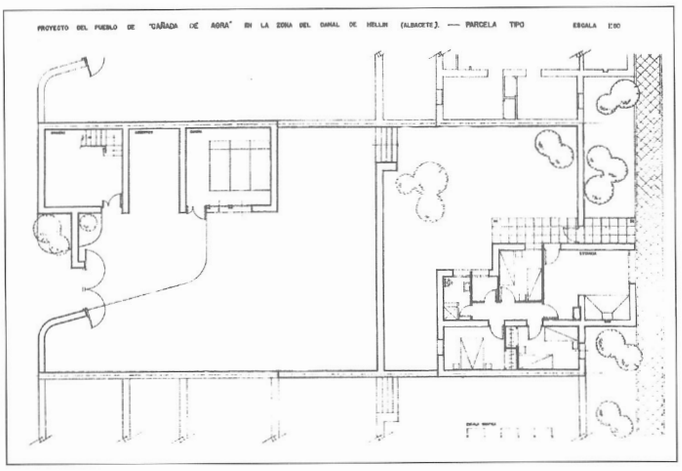
Canada de Agra
Lieu: Province d'Albacete, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1962
Habitations:104
Superficie: 24,1 Ha
Densité: 2317m^2 / famille

Le village de Canada de Agra est situé dans la zone irrigable de Hellin. La ville occupe une parcelle en demi-lune: la différence de niveau significative de 15m entre l'est et l'ouest et l'absence de végétation sont à souligner. Le tracé urbain est conçu de sorte à séparer le trafic routier du trafic piétonnier. Une ceinture périphérique routière entoure la ville depuis les hauteurs, puis 4 rues en cul-de-sac suivent les courbes de topographie et pénètrent dans le système pour desservir les dépendances agricoles de chaque habitation. A l'arrière des parcelles, côté habitation, de petits chemins permettent de rejoindre à pied la zone centrale du quartier qui est strictement piétonne. Située dans la partie de la ville qui offre le moins de dénivelé, une place à portiques rassemble la mairie et la maison du maire, la maison du médecin et le dispensaire, le bâtiment social et le bar, la maison du gérant et celles des quatre artisans. Au nord de ce noyau, un peu plus en hauteur, se trouvent les écoles et les maisons pour enseignants. Au sud-ouest, de manière plus isolée et occupant une position dominante, se trouve le complexe paroissial qui comprend l'église, le presbytère et les locaux de l'Action catholique.
Les 80 maisons des colons sont situées dans le coin des parcelles et ne sont jamais mitoyennes aux maisons voisines. Les entrées au logement sont situées en retrait par rapport à l'alignement de façade, produisant un petit jardin ouvert sur la rue piétonne. Les dépendances agricoles sont situées à l'arrière de la parcelle. Un mur courbe génère une ouverture qui facilite la manœuvre des véhicules tout en interrompant l'alignement des rez-de-chaussée.
Les 24 habitations ouvrières sont disposées autour des bâtiments publics, et sont regroupées en modules de deux et trois unités. On y accède au bout des rues en cul-de-sac susmentionnées.
L'ensemble du quartier est planté d'arbres, produisant une petite forêt ex-novo.

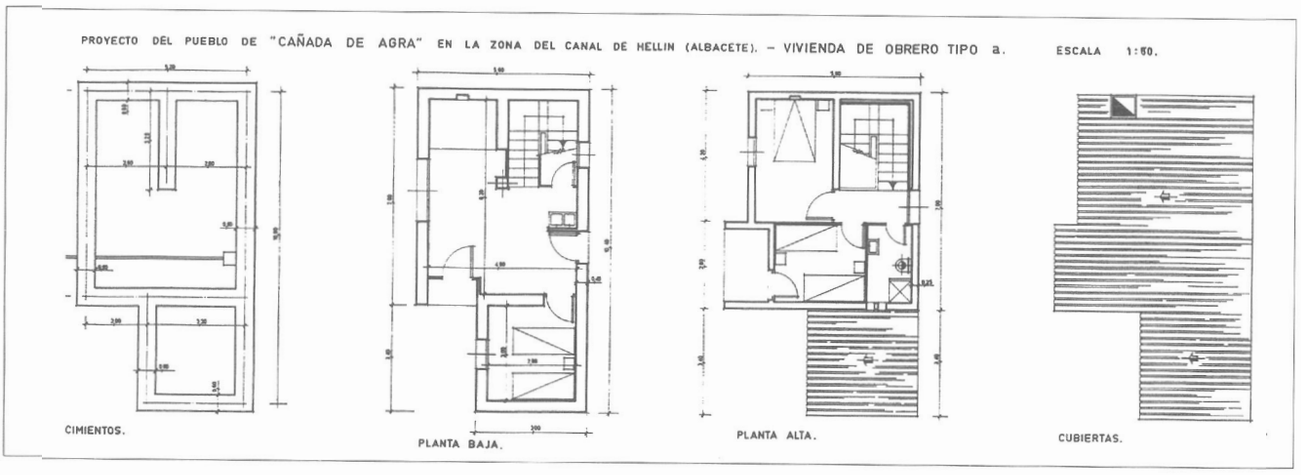
Vue aérienne

Le centre paroissial

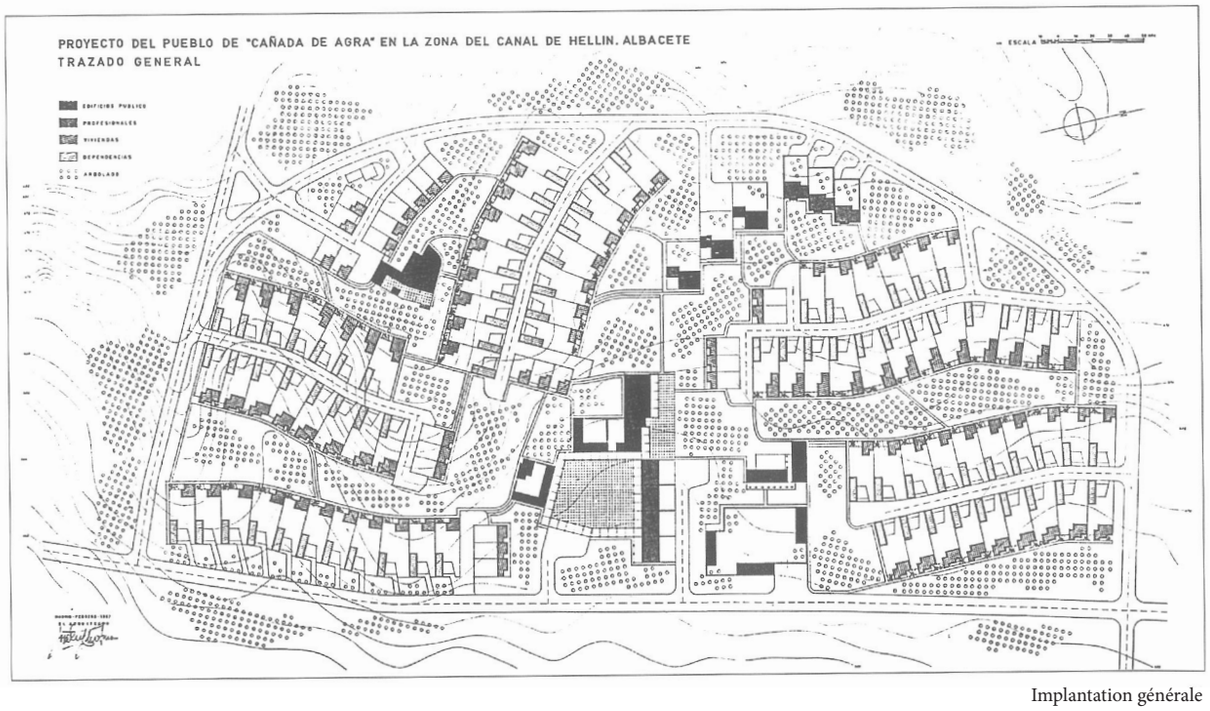
La place du village avec , au centre, la mairie
et à droite le dispensaire et la maison du médecin



Maison de colon, Type C



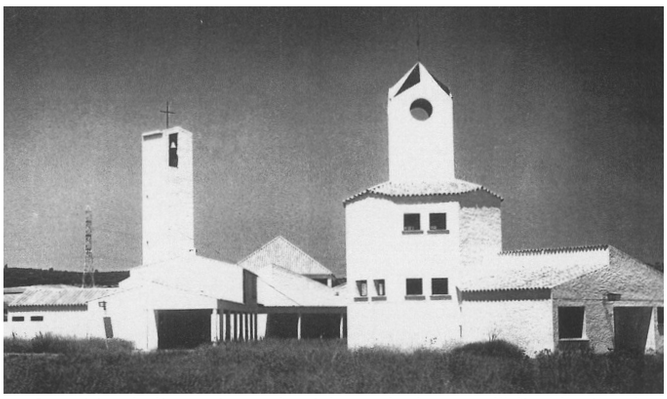
Maison d'ouvrier, Type A



Implantation générale

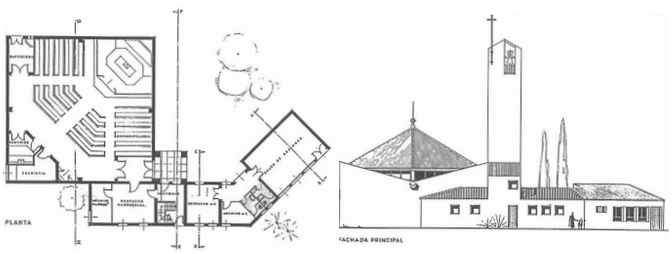
La Vereda
Lieu: Province de Seville, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1964
Habitations: 17
Superficie: 3,9 Ha
Densité: 2294m^2 / famille

Situé dans la zone irrigable du réservoir de Bembézar, à proximité des villes de Peñaflor et Palma del Río, le village de La Vereda est composé de 17 habitations de colons avec leurs unités agricoles respectives. José Luis Fernández del Amo explique dans ses mémoires les critères de composition de la ville: *Le projet a été conçu sur la base du concept traditionnel d'une grande ferme, compte tenu du petit nombre de colons qui le composent et de la quantité réduite de programmes publics demandés. On évite ainsi le système urbain de places et de rues pour regrouper les bâtiments autour de deux grandes cours. La première est circonscrite par les habitations des colons, tandis que l'autre rassemble les bâtiments publics autour d'un portique. La mairie est l'édifice à la jonction des deux cours.* La plus grande cour est un espace collectif entouré de maisons. Le trafic routier est rejeté en périphérie du quartier: une rue entoure les dépendances agricoles et se termine par deux impasses. L'église, qui a malheureusement disparue lorsque le toit s'est effondré au début des années 1990, est l'un des bâtiments les plus intéressants conçus par Fernández del Amo. Son plan simple se résume à un carré de 15m de côté, auquel s'ajoute une barre pliée à 45 degrés. Les pignons en M permettent de récolter les eaux de pluie. La mairie et le dispensaire sont 2 corps indépendants, de plein-pied. Malgré l'irrégularité géométrique de leur plans, ces deux édifices sont reliés par un petit porche. Concernant l'école, on remarque la solution atypique de la salle de classe: le rectangle habituel de 6 x 9m devient un pentagone dont la façade vitrée est ouverte vers le sud-ouest.
Les maisons des colons adoptent toutes le même type. La parcelle de base mesure 14m de large et 36m de profondeur pour une superficie de 504m^2. On y accède depuis la cour par un porche. Un petit patio donnant sur la place permet de ventiler la chambre principale. La cuisine-salle à manger s'ouvre directement sur la place tandis que le reste des chambres donne sur le jardin arrière. Au fond de la parcelle se trouvent les dépendances agricoles (écuries et grenier à foin dans les combles), plus massives. On peut y accéder directement depuis la ceinture périphérique via un porche d'entrée. Le pignon des granges rythme donc la façade extérieure du quartier.

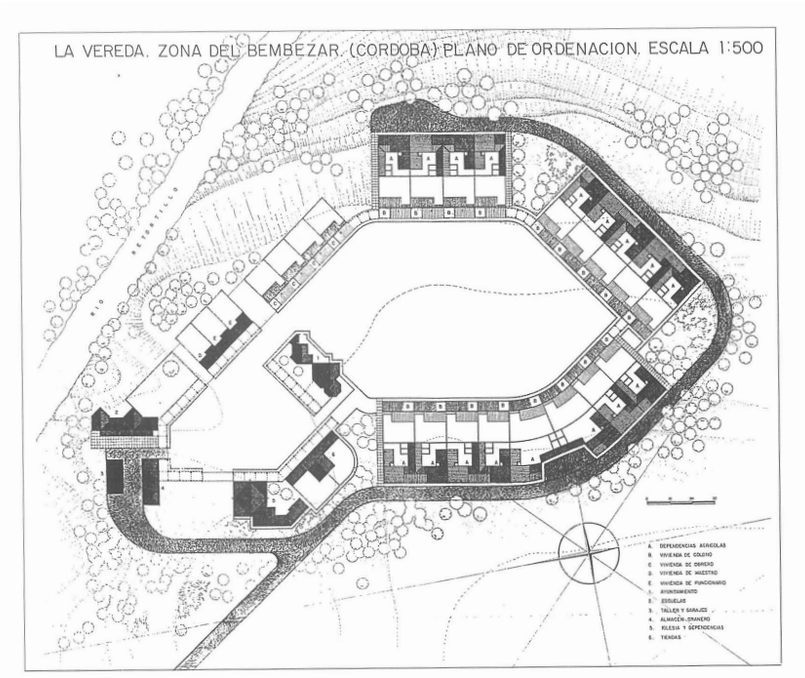


La mairie et le dispensaire vus depuis la grande place, avec l'église à l'arrière plan.

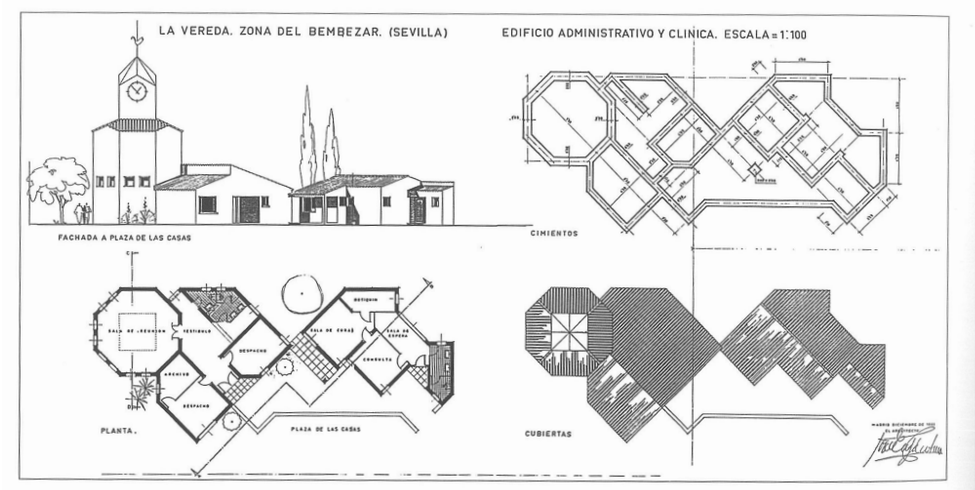
Vue des dépendances agricoles depuis l'extérieur du quartier



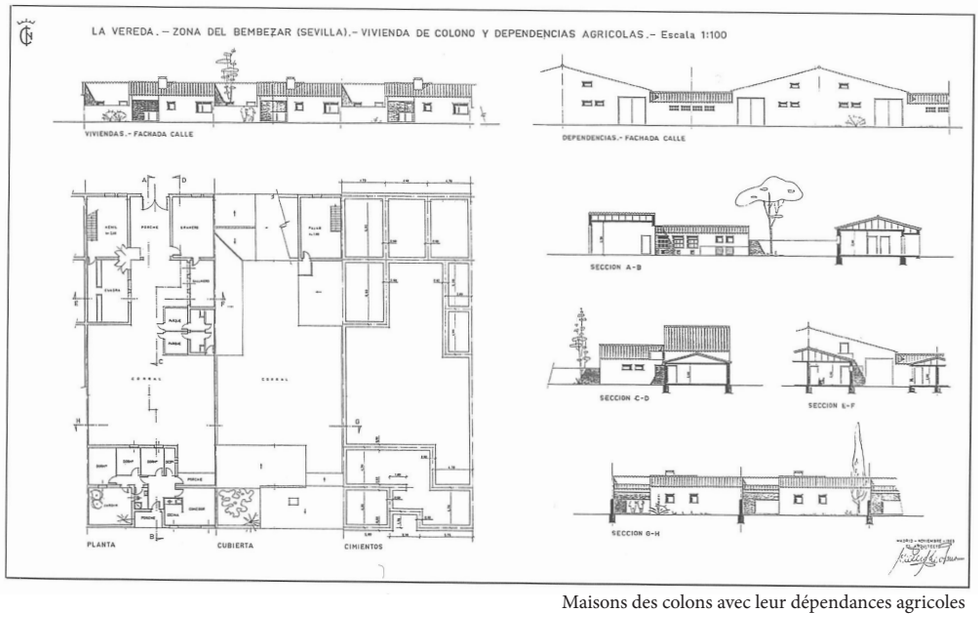
L'église



Implantation générale



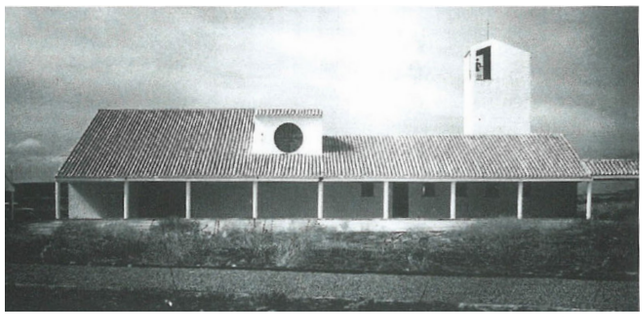
La mairie et le dispensaire, Élévation vue depuis la grande place.



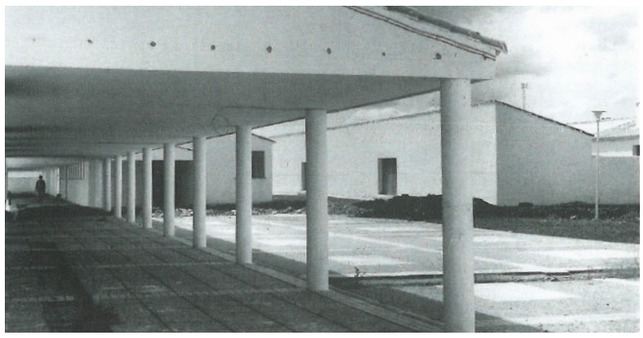
Maisons des colons avec leur dépendances agricoles

Miraelrio
Lieu: Province de Jaén, Espagne
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1964
Habitations: 60
Superficie: 11,5 Ha
Densité: 1917m^2 / famille

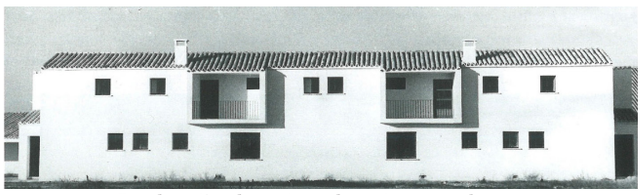
Le tracé de Miraelrio présente une géométrie sensiblement elliptique qui rejette les habitations en périphérie du quartier. Son centre présente une arête orientée est-ouest de plus de 150m de long: il s'agit d'un portique autour duquel s'organisent les bâtiments publics (la confrérie syndicale, les maisons ouvrières, l'église, les maisons des artisans, la mairie avec le dispensaire, le bâtiment social et les écoles). Ce portique est défini par une grille linéaire de 4 mètres de côté sur laquelle s'implantent des piliers et des murs porteurs en béton ou en maçonnerie. Ce dimensionnement de la structure se prolonge au niveau des bâtiments: des murs porteurs isolés, situés parallèlement au portique configurent toute la structure des bâtiments publics.
Les habitations sont jumelées au sein d'une parcelle hexagonale irrégulière. Celles-ci sont ensuite regroupées 3 par 3 en quinconce pour former de petit jardins partagés intersticiels mais surtout, pour éviter que les façades ne forment un plan continu (une disposition indésirable selon les critères de composition de l'Institut national de colonisation INC). Ces groupes de six maisons sont ensuite joints 2 par 2 pour former des groupements linéaires de douze maisons qui constituent les unités répétitives délimitant le grand espace central. Il n'a donc pas été nécessaire de rompre la répétition du type avec une rotule spécifique pour obtenir une géométrie courbe. Ce quartier présente un seul type de logement, ce qui est inhabituel car l'INC encourageait la variété typologique.
L'accès à la maison se fait par un petit patio. Une zone intermédiaire appelée «patio-jardin», sépare la maison des dépendances agricoles. La grange, l'étable et le porche sont regroupés en L autour d'une cour fonctionnelle appelée «corral», accessible depuis la route intérieure qui longe les parcelles d'habitation. Il s'agit de volumes aveugles, présentant toutefois de petits claustras de ventilation.



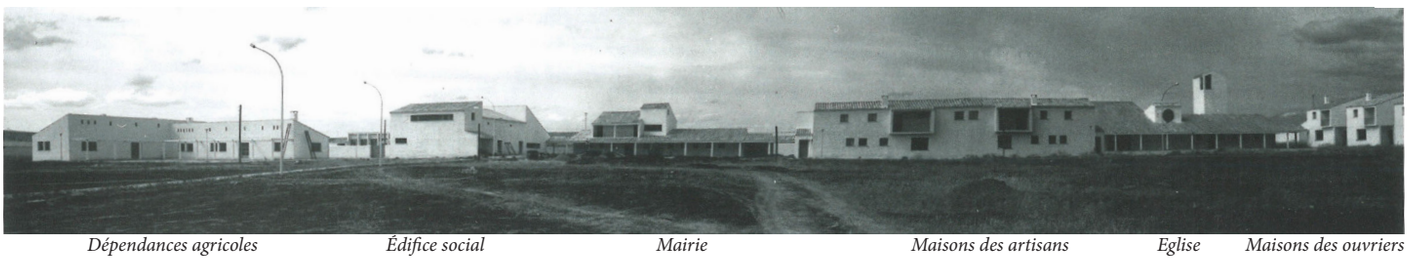
Le centre paroissial, façade sud



Le large portique, au niveau des maisons des artisans

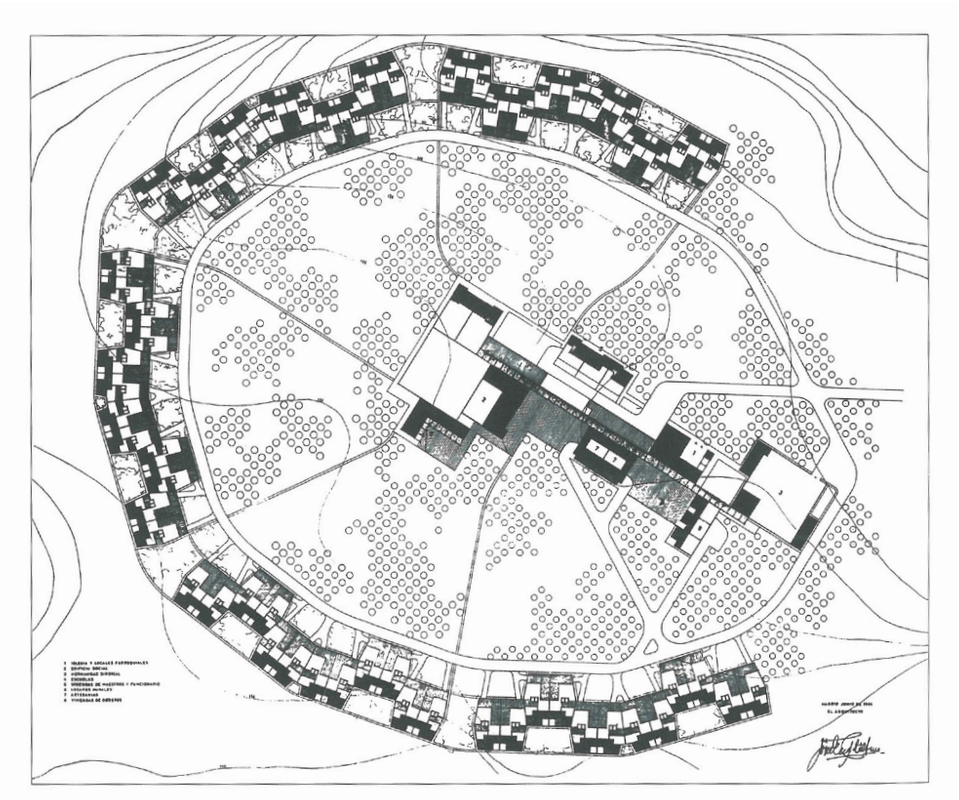


Façade arrière des maisons des artisans, avec leur commerce au rez

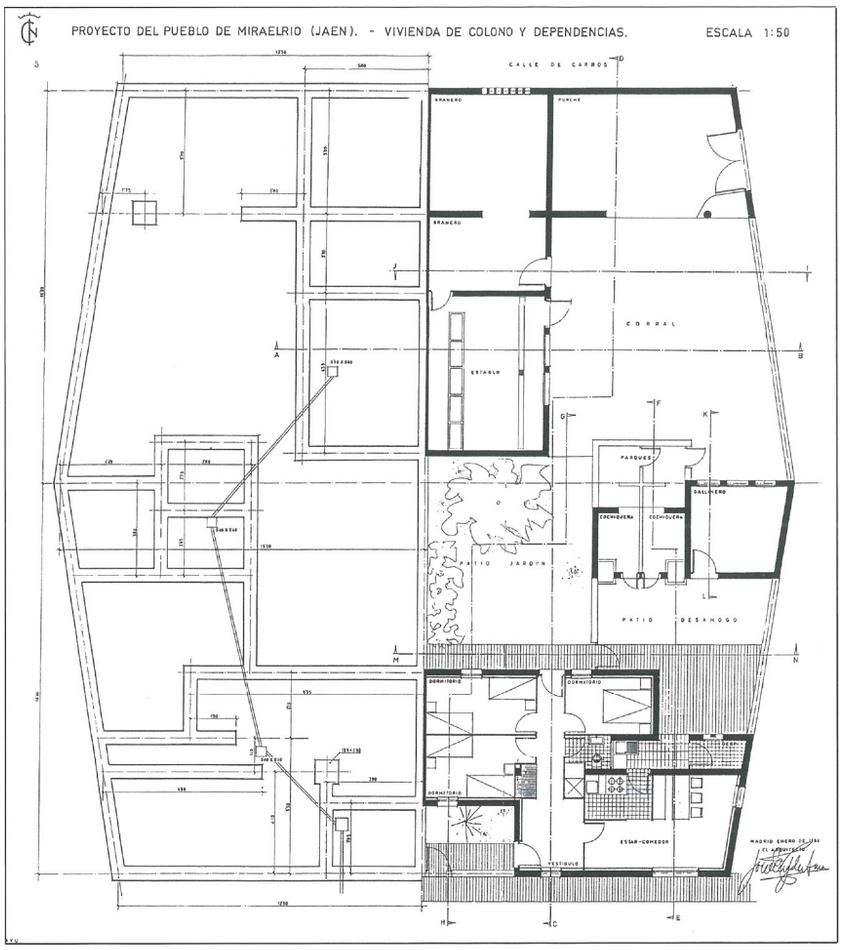


Dépendances agricoles *Édifice social* *Mairie* *Maisons des artisans* *Eglise* *Maisons des ouvriers*

L'arête centrale du quartier



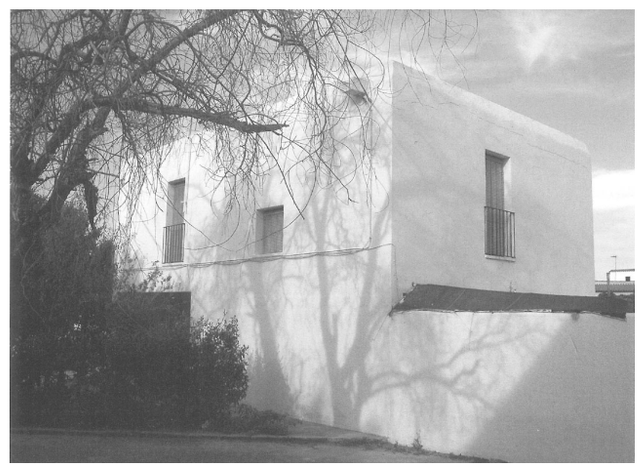
Implantation générale



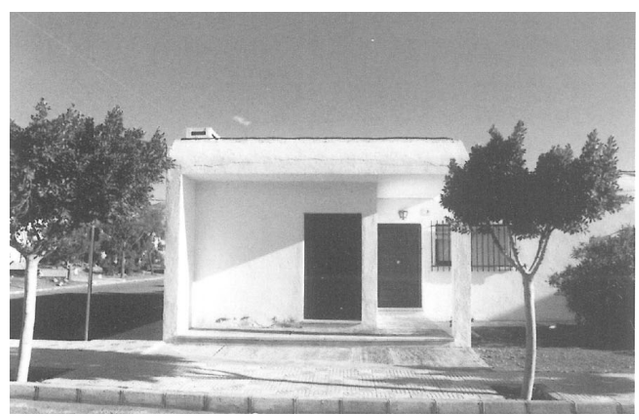
Maison de colons et dépendances agricoles

Puebla de Vícar
Lieu: Province d'Almería
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1966 - 1968
Habitations: 13
Superficie: 2,1 Ha
Densité: 1615m^2 / famille

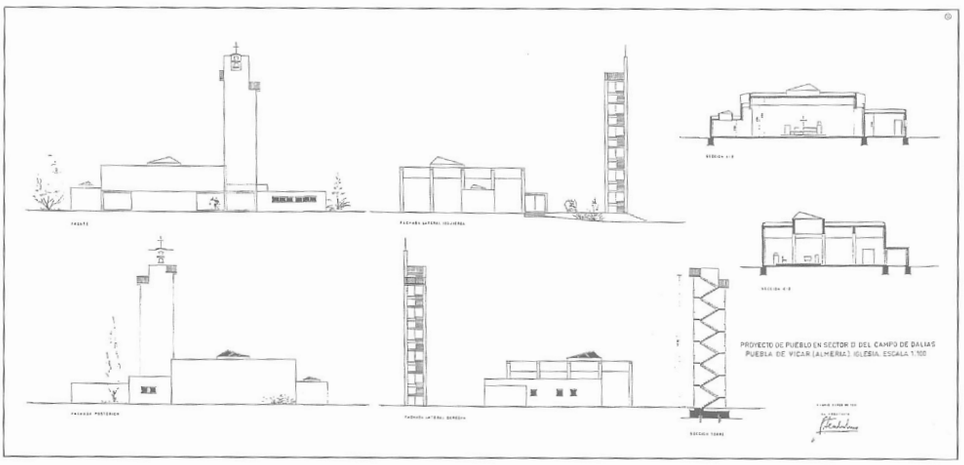
Le village de Puebla de Vícar est situé à Campo de Dalias, le long de l'ancienne route nationale 340 menant de Cadiz à Barcelone. Le projet a été élaboré selon 2 phases en 1966, mais seule la première sera réalisée en 1968. Il s'agit donc d'un des plus petits pueblos construits par Fernándes del Amo (seulement 12 maisons en plus de celle du maire).
Le tracé urbain est simple: l'axe principal du quartier et la route nationale définissent un angle délimitant 2 blocs d'habitation. Chaque bloc contient 10 maisons pour colons, 2 pour ouvriers et 1 pour le professeur. Un espace triangulaire central accueille la maison du commerçant et le bâtiment social. L'église et les écoles sont situées à l'extérieur de la ville, à proximité de la route.
L'un des aspects les plus intéressants du projet est la façon dont la parcelle est positionnée par rapport à la rue. Habituellement placée perpendiculairement, la parcelle opère ici un angle de rotation de 45° qui fait émerger des espaces semi-publics végétalisés devant les maisons et offre une plus grande intimité. Cette solution n'a guère été utilisée dans d'autres villes de colonisation. Il existe 2 types d'habitations de colons: certaines orientées au sud et d'autres au nord. Leur composition volumétrique est simple: les deux étages se superposent pour créer un seul volume. Mais elles sont ponctuées d'ouvertures profondes créant des jeux d'ombres. Les 2 étages sont conçus de sorte que les porches et les terrasses alternent et forment des espaces en creux sur chaque façade. Les maisons ouvrières quant à elles sont situées aux extrémités est et ouest des blocs.



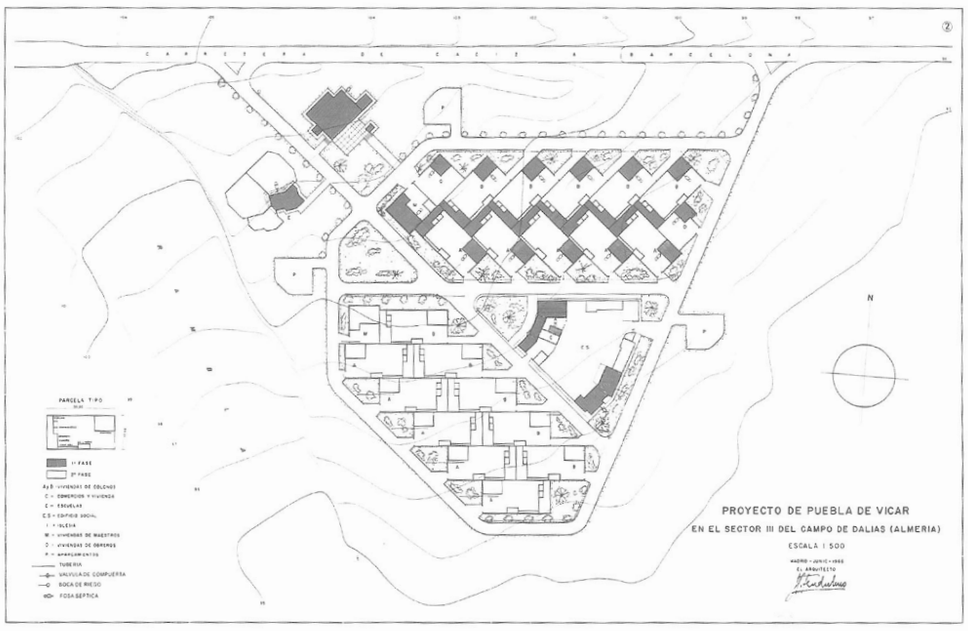
Maison de colon, Type B, vu depuis la route centrale



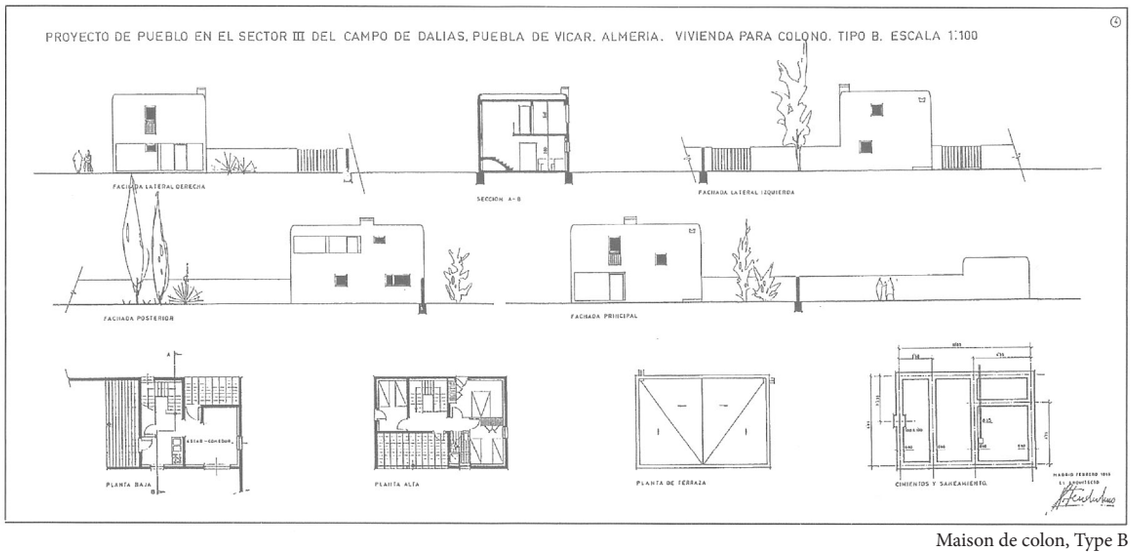
Maison de l'instituteur



L'église et son clocher



Implantation générale, 1966. Seule la moitié nord sera réalisée.



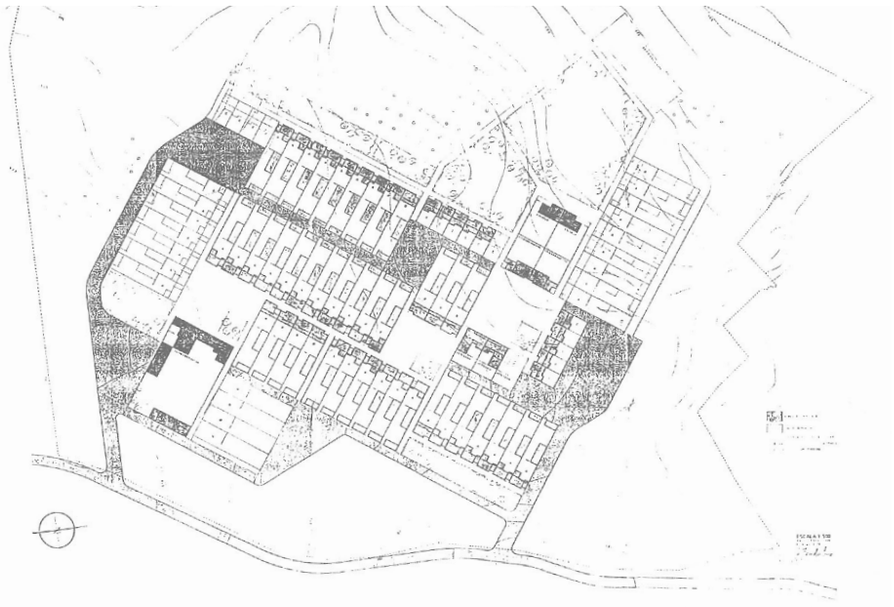
Maison de colon, Type B

Agrandissement de Jumilla
Lieu: Province de Murcie
Architecte: Fernández del Amo
Date: 1969
Habitations: 54
Superficie: 9,5 Ha
Densité: 1759m^2 / famille

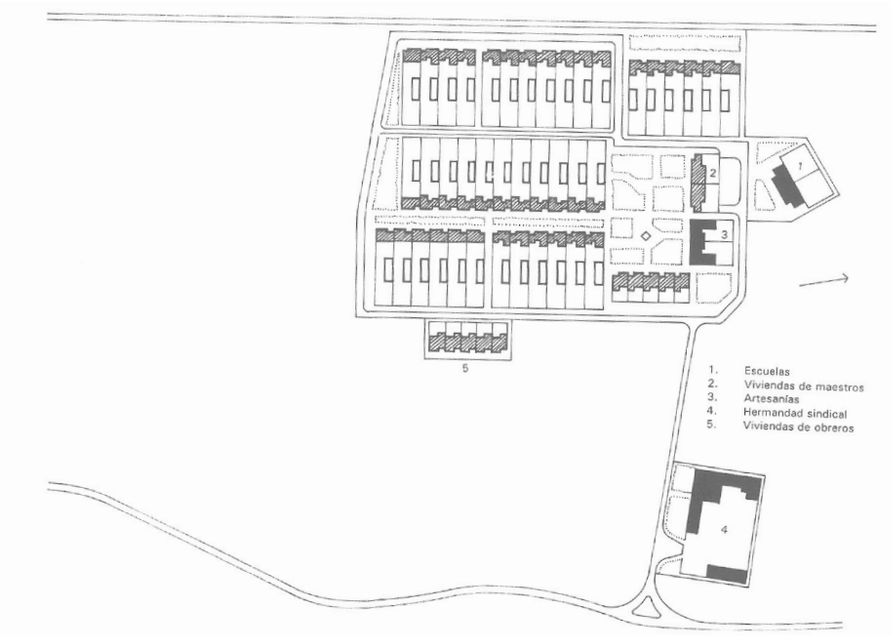
Situé au nord de la province de Murcie, le village prend place à la périphérie de la zone urbaine de Jumilla. C'est la seule extension de ville construite par Fernández del Amo, elle ne possède donc pas de centre paroissial, de mairie ou de bâtiment social. Le pueblo est composé de 40 foyers pour colons, 10 pour ouvriers, de deux écoles et 2 maisons d'instituteurs, de 2 maisons pour artisans et d'un centre coopératif. Le plan original prévoyait d'accéder au quartier par deux larges rues-places pavées terminant en cul-de-sac, permettant de dissocier les espaces motorisés des espaces piétons. Le village était séparé de la voie ferrée, à l'ouest par une vaste zone boisée. Cette proposition de rue-place jugée excessive n'a pas plu à l'INC, et l'agencement du quartier a été modifié sans qu'aucun plan du nouveau tracé ne soit localisé. Le projet final jouxte la voie ferrée, on y accède par une rue des plus commune. Les maisons des colons sont alignées de manière compacte et contiguës à l'intérieur du système tandis que celles des ouvriers sont rejetées à l'extérieur, attachées au périmètre routier de la ville (ce qui n'était pas le cas dans le projet initial). Une large place plantée de cyprès constitue le cœur du quartier. Autour d'elle se trouve la maison des instituteurs et des artisans. L'école est rejetée au nord de ces édifices. Les maisons des colons sont situées sur des parcelles de 12m de large par 50m de profondeur, pou 600m^2 de surface. Ce sont les parcelles les plus étroites et les plus longues conçues par Fernández del Amo. La maison occupe toute la façade. Les unités agricoles sont disposées approximativement au centre du site. Celles projetées dans la deuxième phase, à côté de la route, n'ont jamais été construites. Il existe deux types de maisons sur deux étages, avec respectivement 3 et 4 chambres. Les unités agricoles ont deux étages; au rez-de-chaussée se trouvent le hangar, l'écurie et l'entrepôt, et à l'étage supérieur le stockage du foin. Leur toit monopente s'incline vers le patio. Il est à noter que seuls 2 types de fenêtres sont employés pour tout le quartier: des fenêtres carrées de 1m de large pour les habitations et unités agricoles, et pour les toilettes et le garde-manger un carré de 0,60 mètres.

Les dépendances agricoles vues depuis la route d'accès

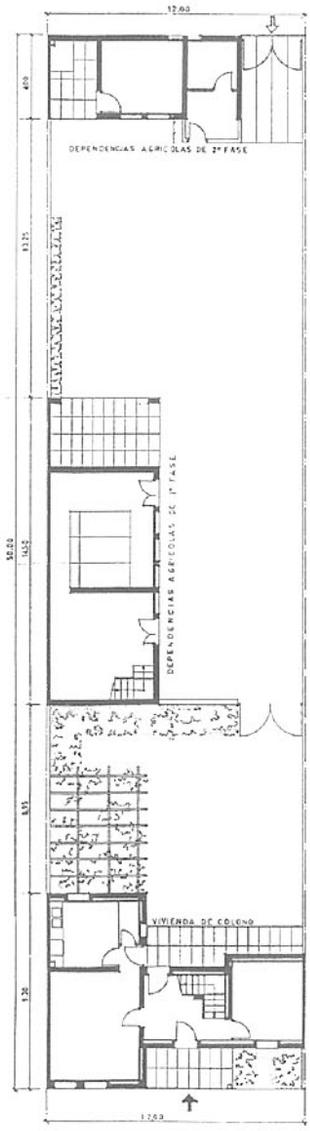
Maison de colon, Type A. Façade principale



Implantation générale projetée



Implantation générale construite



Maison de colon, Type A